

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN BERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

C. C. P. PARIS 1.801,00

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

A MONTLUÇON

« UN DIA EN MALLORCA »



Malgré la neige, malgré le froid, le dimanche 9 mars a eu lieu à Montluçon le second banquet organisé par la Section locale des Cadets de Majorque.

Cette magnifique réunion qui groupait nos amis de la région du Centre était présidée par notre sympathique ami M. Guillaume Canellas et, en présence de notre dévoué Secrétaire général, M. Jean Coll, venu spécialement de Paris.

Ce banquet mémorable fut encore plus réussi que le premier tant par son ambiance et la qualité du menu que par la diversité des distractions offertes aux assistants.

Ce fut d'abord au fur et à mesure des arrivées, les présentations faites d'une manière très fantaisiste puisque l'on annonçait en même temps la ville natale et la ville de résidence, originalité qui créa de curieux jumelages comme Andraitx-Limoges, Bini-Salem-Vichy, Sancellas-Bourges, Soller-Montluçon, Soller-Commentry, Cai-mari-Montluçon, etc... Ceci ayant servi à nous mettre immédiatement dans l'ambiance tout en prenant l'apéritif. On passa à table. Après avoir écouté avec beaucoup de plaisir et d'attention « una glosa » en Majorquin de notre ami M. Cristobal Bover, de Bourges, et qui fut lue par notre ami M. Christophe Pons, chacun se mit à déguster avec envie et appétit le magnifique menu qui nous fut servi accompagné de Coteaux de St-Pourçain, Muscadet, Passetougrain, Blanc de Blanc, café et liqueurs.

Déjà au dessert, nous étions impatients d'entendre nos jeunes et sympathiques virtuoses, Madame Mudoj, Mademoiselle Catalina Bover et leur frère Jean Bover. Nous avions raison de ne pas vouloir perdre une minute car ce fut pour tous une surprise agréable et une joie de les écouter ; le succès qu'ils obtinrent était bien mérité et il n'est pas exagéré d'ajouter que bien des professionnels pourraient les envier. Après ces belles mélodies, largement applaudies, notre ami M. Guy Bauza prit la parole avec beaucoup d'émotion ; vous trouverez ci-dessous le texte de son allocution. Puis ce fut le tour de notre Secrétaire général, Jean Coll, d'évoquer en termes touchants le plaisir qu'il avait à être des nôtres et à voir s'agrandir et se développer notre belle Association.

Puis, alternativement il y eut la danse et la musique et la projection de films et de photos en couleurs sur Majorque tandis que s'établissait en fond sonore tous les airs de musique folklorique majorquine. Nos jeunes amis de Bourges se produisirent encore avec autant de succès. Les boléros Majorquins furent dansés avec grâce et brio par Madame Pons et Monsieur Vallès ainsi que par Madame Mudoj et sa sœur Catherine. La danse se poursuivit jusqu'à l'instant de la séparation qui, hélas vint trop vite.

En résumé ce fut pour tous une magnifique et inoubliable journée. Le temps passa si vite que toutes les récréations prévues n'ont pu avoir lieu. Comme vous pouvez vous en douter nous nous sommes bien promis de recommencer l'année prochaine.

Nous devons le succès éclatant de ce second banquet au nombre important des participants qui aurait été beaucoup plus grand encore si le temps avait pu favoriser les déplacements par la route plus facilement et c'est pourquoi le mérite fut double pour tous ceux qui bravant les rigueurs tardives de l'hiver ont fait tout pour être des nôtres et nous sommes heureux de pouvoir les citer.

Outre M. Jean Coll, de Paris ;

De Limoges : M. et Mme José Bonnin et leurs filles Annick et Marie-José, cette dernière étant notre jeune mais dévouée correspondante à Limoges ;

De Bourges : Mlle Catherine Bover et son frère Jean, nouveau correspondant des Cadets pour sa ville ; M. Cristobal Arbona, M. Jaime Colom ;

De St-Martin-d'Auzigny : M. et Mme Pierre Mudoj ;

De Vichy : M. Pierre Vallès et son neveu José Torrens-Vallès ;

De Commentry : M. Pierre Colom, sa femme Marguerite et M. Pierre Colom, leur cousin ;

De Montluçon : M. Guillaume Canellas, ses neveux : M. et Mme Guy Bauza, M. et Mme François Trias et leur charmante fille Marie-Claire ainsi que leurs cousins M. et Mme Lebourg ; M. et Mme Michel Fernandez, M. et Mme Michel Fuster et leur fils Jean-Michel, M. et Mme Christophe Pons, M. et Mme Gaby Bonnin, M. Antoine Mayol, M. Raymond Bisbal.

Que l'on veuille bien nous excuser si des omissions involontaires ont été faites.

Puis remercions spécialement nos jeunes virtuoses Mme Mudoj, Mlle Catherine, M. Jean Bover et nous leur disons encore « bravo » ; M. et Mme Lebourg fervents admirateurs de Majorque et à qui l'on doit les films et photos d'une remarquable qualité et qui furent très appréciés ; notre ami M. Cristobal Bover, de Bourges, qui bien attristé de ne pouvoir être présent a apporté de loin une très grande participation à cette réunion. N'oublions pas non plus les dévoués organisateurs qui oubliant leurs soucis n'ont vu que la joie que nous aurions de nous trouver réunis.

Afin que le souvenir de cette journée familiale s'inscrive encore plus loin, notre infatigable et dévoué ami M. Gaby Bonnin a eu la merveilleuse idée d'enregistrer sur bande magnétique les chants et allocutions qui furent prononcés et il les tient à la disposition de tous les amis qui voudraient les entendre.

En conclusion de ce compte-rendu qu'il me soit permis d'insister auprès de tous les correspondants pour les encourager à faire comme nous. Il faut avoir assisté à l'un de ces banquets pour comprendre à quel point ils sont nécessaires pour resserrer nos liens communs et nous remettre dans cette ambiance qui nous est chère. Les joies qu'ils nous procurent récompensent largement les quelques menus soucis de l'organisation et quels beaux souvenirs nous en gardons.

Je souhaite également que ces lignes tombent sous les yeux de ceux qui restent, encore isolés, pour qu'ils puissent comprendre ce qu'ils perdent. En écrivant ceci je ne pense qu'à leur bien et malgré leur isolement involontaire ou voulu ils sont des nôtres.

En adressant à tous mon cordial salut de « Cadet », je vous dis à l'année prochaine.

G. B.

SOBRASADA SOLLERENSE

PREMIER CHOIX

Importation directe de Soller

ETS. « SIPA » G. BAUZA-CANELLAS

IMPORT-EXPORT

Pl. Denis-Papins, MONTLUÇON (Allier)

ALLOCUTION DE MONSIEUR GUY BAUZA AU DEUXIEME BANQUET DE MONTLUÇON

Monsieur le Secrétaire général,
Mes Chers Compatriotes,

Monsieur Coll voudrait qu'en quelques mots je vous souhaite la bienvenue pour vous témoigner notre grande satisfaction de vous voir réunis autour de nous. Je m'en acquitte avec grand plaisir mais avant tout, j'aimerais commencer en exprimant en votre nom, toute la profonde reconnaissance que nous devons à l'infatigable Secrétaire général, tant par sa présence parmi nous aujourd'hui puis qu'il n'a craint ni la fatigue ni le temps pour être des nôtres, que par le travail intense auquel il consacre tous ses jours pour l'expansion et le développement de la belle Association dont nous sommes fiers et qu'il a eu l'ingénieuse idée de créer pour notre plus grand plaisir à tous.

Cet hommage bien légitime étant rendu, je serais ingrat d'oublier dans nos remerciements, tous nos courageux organisateurs de Montluçon et particulièrement M. Gaby Bonnin, notre sympathique correspondant local qui est à l'origine de notre regroupement.

Si je puis actuellement me permettre, alors que dehors le temps est bien maussade, d'évoquer devant vous réunis dans cette salle, le chaud soleil de notre pays inondant de lumière au milieu des débauches de couleurs de notre pays et de nos chères îles ; si je puis esquisser rapidement ces paysages bibliques contrastant avec la plus moderne des cités cosmopolites ; si je puis essayer et bien maladroitement de vous suggérer le bleu intense et profond de notre Méditerranée d'où émerge comme d'un immense écran de velours, le joyau étincelant de notre archipel des Baléares, c'est qu'avant moi de braves compatriotes ont compris que toutes ces richesses et beautés dont le ciel a voulu nous gratifier ne pouvaient rester pour tous les Majorquins ou descendants de Majorquins que nous sommes, éloignés de leur terre natale, un souvenir individuel imprécis et estompé mais bien un patrimoine commun sans cesse découvert et révéler à ses héritiers dans toute sa splendeur et que nous serions coupables de ne pas reconnaître et proclamer comme tel.

Grâce aux « Cadets de Majorque » nous prenons conscience qu'au milieu des sites les plus enchanteurs de la terre où dans ce creuset de civilisations la beauté de la Sicile s'allie au charme de la Corse et la chaleur de l'Afrique fait éclore toute la fleur de l'Orient, nous constituons l'une des races les plus originales qui soient. Tenons-nous notre amour du beau et notre joviale philosophie des Grecs ? Notre sens du négoce des Phéniciens ? Notre esprit pratique des Romains ? Notre penchant frondeur de nos ancêtres les Carthagénois ? Notre obstination des Maures ?... ou notre fierté des Espagnols ? L'histoire semble le confirmer, mais ce qui est encore plus

(Suite page 2)

RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES

SERVICE DÉPANNAGE

GASTANER

92, rue Marcadet, PARIS

Tél. Mon. 95-96

— Remise spéciale aux Cadets. —

FRANÇOIS ARAGO

(SUITE ET FIN)

A PRES qu'il eût revu et rassuré les siens, François Arago regagna Paris où il déposa au Bureau des Longitudes et à l'Académie des Sciences les observations qu'il ramenait de son long et périlleux périple. Ses aventures s'étaient déjà répandues dans les milieux scientifiques et lui avaient valu une manière de renommée. C'est ainsi qu'un curieux personnage d'origine prussienne, mais très francophile, le Baron de Humboldt lui avait écrit dès son retour en France une lettre enthousiaste qui devait être l'origine d'une solide amitié entre les deux hommes. Arago n'avait que 23 ans et n'était pas débarqué depuis plus de deux mois lorsqu'en songea à lui pour un fauteuil à la Section d'Astronomie de l'Académie des Sciences. Mais, à cette époque, pour être général ou académicien point n'était encore besoin d'être chevronné et si le bagage scientifique d'Arago était encore à ce moment-là assez mince, du moins offrait-il de belles espérances ! Lorsque le nouvel académicien fut présenté à l'Empereur, celui-ci s'étonna.

— Vous êtes bien jeune, comment vous appelez-vous ?

— Il s'appelle Arago, répondit le confrère placé à la droite du nouvel élu.

— Quelle est la science que vous cultivez ?

— Il cultive l'astronomie et vient de mesurer la méridienne d'Espagne, répondit le confrère de gauche.

Peu de temps après, Arago eût maille à partir avec l'autorité militaire qui le réclamait. Arago qui venait d'être nommé Astronome-Adjoint au Bureau des Longitudes fit savoir qu'il se rendrait en costume d'académicien place de l'Estrapade, lieu de rassemblement des jeunes conscripts. Ce qu'apprenant, le général Mathieu-Dumas, Directeur de l'Ecole Polytechnique, fut effrayé et l'affaire fut classée.

Nous ne saurions entrer ici dans le détail des divers travaux scientifiques auxquels, dès ce moment, va se consacrer Arago. Il apportera à ses recherches toute la fougue, toute la curiosité, tout la curiosité, tout l'esprit inventif qui avaient marqué sa jeunesse. Le seul reproche que l'on pourrait lui faire ici, c'est un certain manque de continuité dans ses entreprises. Emporté par l'ivresse de la découverte, Arago laissera le plus souvent à d'autres le soin d'exploiter et de conduire à leur conclusion les travaux qu'il avait commencés. En 1809, il

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier

C. San Felipe Neri, 44

(Face Marché Olivier)

PALMA DE MALLORCA

VERS LES ILES FORTUNÉES

C ONTRAIREMENT à ce que pourrait laisser penser ce titre, ce n'est pas aux îles Canaries que je vais vous demander de me suivre, mais vers les Baléares, qui méritent tout autant ce surnom plein de promesses.

Les moyens de se rendre aux Baléares sont multiples :

Le voyageur qui vient de loin a tout intérêt à emprunter la voie aérienne. L'aérodrome majorquin de Son Bonnet reçoit chaque jour des avions venant de Paris, Bruxelles, Londres, Rome, Alger... D'autres portent les couleurs de l'Allemagne, de la Suisse, des Pays-Bas ou de l'Irlande, sans parler des nombreux appareils des compagnies espagnoles Iberia ou Aviaco.

Le touriste moins pressé empruntera avantageusement la voie maritime, qu'il vienne d'Alger, Marseille, Port-Vendres, Barcelone, Valence ou Alicante. Ce voyage, pour garder tout son intérêt, devra être accompli de nuit, car l'arrivée en vue des Baléares au soleil levant, est tout simplement féérique, surtout si elle s'effectue d'Ouest en Est.

Si vous le voulez bien, c'est de Barcelone que nous allons partir.

En fin d'après-midi, après avoir monté ma voiture à bord, je retourne flâner dans les artères du centre de la ville, en attendant l'heure de l'embarquement. Le spectacle des pascos et des ramblas est captivant et je m'y abandonne, sans me rendre compte du temps qui passe. C'est la sirène du « Ciudad de Barcelona » qui brutalement me rappelle à la réalité. Dans une demi-heure, à 21 heures précises, le blanc navire va quitter Barcelone.

devient membre du Conseil de Direction de l'Ecole Polytechnique, puis remplace Monge à l'une des chaires de cette école. Il commence alors à s'intéresser à la physique et notamment à la nature de la lumière. Diverses expériences portant sur l'optique l'amènent à découvrir la polarisation chromatique. Le 11 août 1811 il publie un mémoire sur ce sujet. Un mois après, il se marie avec la fille d'un ingénieur en chef des Ponts-et-Canaux, Marie Bezombes, une descendante de Boileau en qui Humboldt, reconnaît « un séduisant mélange

(Suite page 2)

MALLORCA

FESTIVALES DE ESPANA

Por conducto autorizado se ha hecho público el deseo de extender a la isla los beneficios de esos magníficos « Festivales de España », que con el apoyo estatal, vienen difundiendo la cultura y el esparcimiento por todo el ámbito de la península, con general beneplácito.

Mallorca no se había beneficiado hasta el presente con espectáculos de tan alta calidad artística, pues solo de modo esporádico se habían realizado algunas representaciones de alto estilo, en forma de autos sacramentales, de tanta raigambre castellana. Y siempre el éxito de público coronó los esfuerzos realizados.

Ahora se trata de la inclusión de la isla en los celebrados Festivales, que alcanzarán sin duda gran resonancia incluso en el extranjero coincidiendo — como así será seguramente — con la época de mayor afluencia turística que comienza ahora a iniciarse y alcanza su verdadero punto de arranque a partir de la Semana Santa.

Recuérdese lo que en el terreno puramente local se consiguió años atrás con los « Festivales de Bellver », llevados a cabo en el famoso castillo que corona la bahía palmesana. Allí se hermanaron el arte y el turismo de modo indubitable y todavía se habla del esfuerzo realizado y la feliz interpretación de la música del Maestro Thomas, que alcanzó resonancias insospechadas al conjuro del ambiente rodeado de pinos del monte de Bellver y la representación apropiada de cuadros escénicos aureolados por la historia y la leyenda, de puras reviviscencias mallorquinas.

Se habla ahora de agregar a las próximas representaciones de « Festivales de España », algo del incipiente teatro regional y otras adherencias de sabor localista, tales como bailes típicos y alguna otra manifestación de arte y de cultura.

Debemos congratularnos de la noticia que se ha hecho pública recientemente, pues Mallorca no debía, por muchas razones, quedar excluida de unos beneficios por virtud de tales exhibiciones, que llevarán en sí una propaganda más allá de las fronteras.

A. VIDAL ISERN.

Je me hâte de traverser la Puerta de la Paz, en jetant au passage un regard à la magnifique perspective lumineuse du Paseo Colon.

Les formalités d'embarquement sont extrêmement rapides : je présente mon billet sur le quai et j'escalade la passerelle. Sur le pont des premières m'attend une chaise longue. Mais je ne veux pas manquer les opérations du départ. Un deuxième cri de la sirène : la passerelle remonte dans le halètement des guindeaux. Les moteurs ronflent déjà depuis un moment. Par une porte entrouverte, je vois les mécaniciens qui s'affairent dans leur chaufferie-laboratoire, quatre étages plus bas. Nouveau et dernier coup de sirène, tintement du chadburn : tout le bateau frémit. A l'arrière, l'eau bouillonne, les ancres remontent dans le crissement des chaînes. Lentement, le bâtiment déhale et se dirige vers la sortie du port. Sur le quai, dans la lumière des projecteurs, des mouchoirs s'agitent pour un dernier adieu. Progressivement l'agitation du « part » s'apaise,

(Suite page 2)

CRECH, Tailleur

Confection soignée de toutes sortes de vêtements pour dames et messieurs, livraison garantie dans les 48 heures.

15, rue San Miguel - 1-1^o, rue Carrià

(En face de la Banque Marché)

PALMA DE MALLORCA

Un Dia en Mallorca

(Suite de la première page)

certain c'est le devoir qui nous échoit à ce titre et en notre qualité de dépositaires privilégiés de pareils biens, de cultiver l'amour de notre terre natale de son passé, de son folklore, de sa civilisation.

En même temps que la légitime fierté d'être nés, comme l'a dit le poète, « dans cette antichambre du Paradis » est né dans nos cœurs le sentiment de reconnaissance et de sollicitude dont nous sommes redevables vis-à-vis de notre belle Patrie. Toutes ces espérances et ces devoirs nous les trouvons résumés dans le but même de notre Association et le témoignage de la gratitude que nous conservons pour tous les fondateurs de cette Société se trouve dans l'aide et le dévouement que nous devons leur apporter et dans des manifestations amicales comme celle dont nous sommes aujourd'hui les heureux bénéficiaires.

Merci à tous.

ALLOCUTION DU SECRETAIRE GENERAL

« Mes Chers Compatriotes,

« Il y a un peu plus d'un an, j'avais la joie de participer au premier banquet organisé à Montluçon par le groupe local des « Cadets de Majorque ». La magnifique réussite de cette manifestation nous avait fait souhaiter à tous que celle-ci se renouvelle d'année en année. Vous avez tenu parole. Aussi, est-ce avec le plus grand empressement que je suis venu aujourd'hui parmi vous afin de vous apporter le salut fraternel de tous nos Compatriotes qui résident dans la région parisienne. Au nom de notre Comité Directeur, comme en mon nom personnel, je vous remercie d'être venus si nombreux à ce deuxième banquet. Par là, en effet, vous signifiiez non seulement votre attachement à notre patrie d'origine, mais aussi vous rendez plus tangibles encore les liens d'amitié qui doivent unir tous les descendants et originaires des Baléares. Tel est du reste le but de notre Association : grouper dans un esprit de franche camaraderie et d'entraide tous nos compatriotes, leur donner l'occasion et la joie de se retrouver ou de faire connaissance, de se lier et d'évoquer ensemble les souvenirs qui nous attachent tous à notre patrie d'origine. Il existe à Paris de nombreux groupes d'originaires des diverses provinces françaises : Provençaux, Catalans, Auvergnats, Limousins, etc... Il existe aussi des colonies étrangères unies. Pourquoi les « Baléares » n'auraient-ils pas eux aussi leur groupement, leur Association ? Ils sont nombreux. Ils ont l'esprit d'entreprise et généralement le sens de la réussite dans les affaires. Pourquoi s'ignorer les uns les autres ? Pourquoi surtout céder à de mesquines rivalités comme il en existe malheureusement parfois ? L'intérêt de tous n'est-il pas de s'unir et au besoin de s'aider. Voilà ce que nous avons voulu réaliser. Très nombreux sont dès à présent nos compatriotes qui l'ont compris. Vous êtes du nombre et je vous en félicite. Est-ce à dire qu'il n'y ait pas encore des efforts à faire ? Une Association comme la nôtre ne se crée pas, ne s'organise pas en un jour ni en un an. Il y faut de la patience et un travail persévérant. Il y faut surtout la bonne volonté de tous ; mais de cette bonne volonté, de cette compréhension vous donnez l'exemple et je n'en vois pour preuve que la belle réunion d'aujourd'hui ; que tous ceux qui par leur dévouement l'ont préparée, organisée et y ont participé en soient remerciés de grand cœur. Et je veux remercier tout particulièrement MM. Christophe Pons, Gaby Bonnin, François Trias et Guy Bauza qui, sans ménager leur peine ont su encore une fois nous faire bénéficier d'une telle fête et, pourquoi ne pas le dire, d'un régal que nous avons tous apprécié.

« Mais il ne faut pas que ce soit un geste sans lendemain. Cette persévérance que vous avez montrée, il faut la poursuivre. Il faut que d'autres groupes vous imitent. Il faut surtout que les jeunes assurent la relève, eux qui doivent se montrer fiers de leurs origines et rester fidèles au souvenir de notre terre maternelle.

« En terminant permettez-moi d'évoquer l'image des Baléares dont le charme et la beauté ne cessent d'attirer chaque année un nombre croissant de visiteurs étrangers. Plusieurs fois la semaine à présent des avions par dessus la mer et les frontières relient Paris et Marseille à Majorque. Parallèlement à ce pont aérien, *Paris-Baléares*, par les nombreuses nouvelles qu'il diffuse nous fait communiquer chaque mois avec tout ce qui nous est cher. La faut aider et diffuser notre journal, c'est pourquoi je lève mon verre à l'expansion de *Paris-Baléares* à la prospérité du groupe de Montluçon, et de tout cœur je vous redis « merci ».

LA CATEDRAL VIVIENTE

(NOVELA DE MALLORCA)

por A. VIDAL ISERN

Peñidas en esta Administración

Directeur-Gérant : JEAN COLL

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

FRANÇOIS ARAGO

(Suite de la première page)

d'énergie et de sensibilité, de raison et d'imagination. Elle lui donna trois fils : Emmanuel en 1812, Alfred en 1815 et Gabriel-Victor en 1816. Mais cela ne devait pas contribuer à ralentir les travaux du jeune savant qui poursuivit ses expériences d'optique, ce qui l'amena à entrer en relation avec Fresnel qu'intriguait le phénomène de polarisation. Dès lors une collaboration intime s'établit entre eux. Mais bientôt sa curiosité étant satisfaite, Arago va se désintéresser de l'optique, pour laisser à Fresnel le mérite de leurs découvertes communes ainsi que l'explication de la théorie nouvelle. C'est que la curiosité scientifique d'Arago est désormais attirée par les phénomènes magnétiques. Une expérience faite par Arago devant l'Académie devait entraîner Ampère dans la même voie. Comme dans le cas précédent, les deux savants collaborèrent et de leurs recherches communes naît l'électrodynamique. Mais Arago que seules intéressent les expériences et qui répugnait à formuler des théories en attribue, comme il avait fait avec Fresnel, le mérite à Ampère. « S'il est vrai que les expériences qui constatèrent l'exactitude de ce résultat furent faites conjointement par mon ami et par moi, écrit-il dans ses mémoires, je dois déclarer que c'est Ampère qui, conduit par ses idées théoriques, conçut la possibilité de cette augmentation de force ».

Peu de temps après, à la suite de l'examen d'une boussole, il met en évidence « la rotation magnétique » plus connue sous le nom d'« expérience de Rowland » alors qu'Arago l'avait découverte bien avant ce physicien américain. D'autre part, il explique le phénomène des aurores boréales en les assimilant à des effluves électriques des parties hautes de l'atmosphère déviées par le grand aimant que constitue la Terre. Dans les nuits du 21 et 22 juin 1822 avec le concours de l'artillerie, il a mesuré la vitesse du son entre les collines de Villejuif et de Montlery. Enfin, en 1824 comme les accidents de machine à vapeur étaient encore nombreux, il détermine, non sans péril, avec Dulong, la force d'expansion de la vapeur d'eau.

A l'âge de 40 ans, voici donc Arago désormais célèbre. Il occupe à l'Académie une place prépondérante. Aussi, le 7 juin 1827, est-il élu secrétaire perpétuel à une grosse majorité. Déjà en 1813, les cours publics d'astronomie qu'il donnait à l'Observatoire avaient eu un grand retentissement et lui-même s'était découvert à cette occasion des dons réels d'orateur. L'un de ses préoccupations grandissantes sera désormais, contrairement aux préjugés de nombre de ses confrères, de travailler à l'initiation scientifique du peuple et d'intéresser l'opinion publique aux recherches des hommes de science. C'est ainsi qu'il introduit aux séances de l'Académie, des représentants de la presse et qu'il insiste à chaque occasion sur le rôle de la vulgarisation scientifique au service de la masse. De plus en plus Arago se passionne pour la vie publique. La révolution de 1830 va être pour lui, l'occasion de commencer une nouvelle carrière, la carrière politique.

Banquet de Montluçon

Cançons dedicades a tots es participants des banquets fet a n'es Cafe Ric de Montluçon l'any mil nou cents cinquante vuit, dia nou de mars.

Alegre embient y felis dia desitj que poguem pasà més no vos pus desitjà gane, salud, y menjà, y tota classe d'alegría plegats poguem disfrutà.

A casats y a fredins vos salud desde meu Poble a tots es que qui dins a reunió tan noble que voltros presenciau axi dons plegats digau viva tots es mallorquins.

Tres fills meus eya a sa llista y tres né volgut envià y perque poguem ballà Catalina cantarà y Jero li ajudarà y en Juan per guitarrista.

Es genre no es cantado perque no té sa veu bona emperò sa seva dona emi m'està lletx dirò si no es de lo milló es d'una segona bona.

Viva es Cadets de Mallorca viva s'organissin y vive es seu directó y cada cual, viva es seu Poble !

Es de riura a conte plé y menjà a bastement y beura en conexement y fe ballà tota la gent y totom estarà content y dirán si que es vé que emb tengut bon embient.

Are me vuy despedi des més gran nes més petit que vos faze bon profit y que quedeu en delit y moltes ganes de tornà axi dons per acabà a tots plegats bonanit.

Autor : C. BOVER.

Ce n'est ni la première ni la dernière fois, hélas qu'un savant est tenté par le démon de la politique. On peut regretter sincèrement qu'Arago se soit laissé entraîner dans la vie politique au détriment de ses travaux scientifiques. Du moins apportera-t-il dans la politique, avec sa rougue habituelle, une grande droiture et un esprit de justice qui lui valurent un surcroît de popularité et forcent la sympathie. Elle député de Perpignan aux premières élections qui suivirent l'avènement de Louis-Philippe, il remplit, à la demande du roi, les fonctions de gouverneur de l'Ecole Polytechnique où la Révolution avait créé une certaine effervescence. Puis, le calme revenu, il donna sa démission.

Bien que fréquemment reçu au Palais Royal, Arago ne tardera pas à être déçu par l'évolution anti-libérale du régime. Il glisse à l'opposition. Les élections se succèdent et il est chaque fois réélu, parfois à plusieurs sièges. La grande bourgeoisie d'affaires s'enrichit, Arago reste pauvre et intègre. Ses discours, ses interpellations sont écoutés. Il prône la réforme électorale et le suffrage universel. Mais il n'est pas républicain et pense que « le gouvernement constitutionnel monarchique est le seul qui puisse prendre racine en France ». Cependant l'agitation politique croît, la Révolution de 1848 éclate. Paris se couvre de barricades. La République est proclamée. Un gouvernement provisoire est constitué. Arago en fait partie et représente dans son sein la fraction modérée. Mais la fièvre populaire ne s'apaise pas. Le gouvernement provisoire remet ses pouvoirs et l'Assemblée Constituante nomme une Commission exécutive à la tête de laquelle se trouve Arago. Il est ainsi chef de l'Etat. Mais la fermeture des Ateliers Nationaux, décidée le 22 juin par la Commission exécutive, va être l'occasion d'une recrudescence révolutionnaire. Une fois de plus les barricades se dressent. Rue Soufflot, Arago tente de calmer par la parole, la violence des manifestants, mais en vain. Il essaie même un coup de feu. Pour sauver la situation, le général Cavaignac, alors ministre de la Guerre, devra faire appel à la troupe. Le 25 juin, la Commission exécutive s'efface et la Chambre remet au Général le pouvoir exécutif.

Arago, profondément déçu dans les espérances qu'il avait fondées sur son action libérale, retourne à présent à ses fonctions académiques et à l'Observatoire. Il est découragé. Sa santé est profondément ébranlée. Lors de l'avènement du Second Empire, il élève une dernière protestation. Vers la fin de 1852, il devient aveugle et ne quitte plus sa chambre de l'Observatoire où il mourra le 2 octobre 1853. L'Empire rendit un hommage officiel à celui qui aurait pu être un opposant redouté. Mais le savant méritait bien ce témoignage de reconnaissance.

Quelles qu'aient été les vicissitudes de sa vie, François Arago mérite le respect dû à ceux qui passionnément et de façon désintéressée se sont attachés à la recherche de la vérité. Il fait honneur à son pays.

MARCEL DECREMPS.

VENDO

CONTADO O A PLAZOS

HOTEL

Comprendido Edificio

Negocio en marcha

Mobiliario - Ropas - Enseres, etc, nuevo

4 kms. centro de Palma

100 mts de Mar y Playa

Capacidad : 60 personas

Comedor para 100 plazas

Precio Ganga

Informes : « PARIS - BALEARES »

VINS D'ESPAGNE

Spécialités : RIOJA blancs, rouges

DESCOURS & FILS

45, rue Béchvelin, Lyon, tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses

de 12 bout. Représentants demandés.

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS

D'ESPAGNE

TRIAS

Cadet de Majorque

TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL) Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon — REIMS

VERS LES ILES FORTUNÉES

(Suite de la première page)

cependant qu'au loin s'amenuisent les lumières de Barcelone, les girandoles de la statue de Colomb et du Tibidabo. Le phare de Montjuich nous lance un ultime clignotement amical et c'est la nuit. Le temps est magnifique : au-dessus de nous les étoiles se détachent comme dans un planetarium. On n'entend plus que le bruissement des vagues, comme si l'on froissait un papier de soie. C'est à peine si l'on sent un léger roulis. La traversée, qui va durer une dizaine d'heures, s'annonce bien.

Je converse un moment avec le commandant qui, bientôt, se retire pour passer les consignes à son second avant d'aller se reposer. En compagnie de quelques amis que je n'ai pas tardé à me faire, je me rends au bar, tout à l'avant, sous la timonerie. La bière espagnole y est excellente et bien fraîche. Le navire poursuit sa route. Nous sommes maintenant en pleine mer. La houle se creuse. Un fort tangage se fait sentir, surtout en cette partie avancée du bâtiment. A une heure, le bar ferme : il est temps d'aller dormir, si l'on veut être d'aplomb pour l'arrivée en vue des Iles, dans quatre heures. Tout le monde se quitte en échangeant la salutation traditionnelle : « ¡Muy buenas noches! ¡Hasta mañana! ». A demain ! Mais nous y sommes déjà : dans moins de cinq heures, le jour va se lever...

Vers cinq heures, je suis réveillé par un bruit de voix. A l'horizon, on peut distinguer une masse noire aux contours imprécis, que mes voisins, des Anglais, prennent aussitôt pour les nuages d'orage. La méprise est classique. C'est en réalité Majorque qui s'annonce.

Lentement, nous nous rapprochons. La silhouette de l'île se détache sur le ciel qui commence à blanchir. A l'extrême droite, les deux phares de la Dragonera, ile qui s'élève à 350 mètres au-dessus des flots, nous lancent leurs feux d'œil de bienvenue. Les distances s'apprécient mal en mer : il semble que nous soyons très près de la côte, alors qu'en fait nous en sommes encore à plusieurs milles. Au ras des flots, une multitude de leurs tremlotantes ne manque pas d'intriguer les passagers. Non, ce ne sont pas des feux-follets, mais les gros phares à acétylène que les pêcheurs de calmars allument à la proue de leurs barques pour attirer leur proie.

Insensiblement, le jour s'affirme. La côte nous apparaît en bleu sombre. La ligne des falaises se distingue très nettement. Deux cent mètres d'à-pic ! Le bateau se dirige droit sur elles, jusqu'à n'en être plus qu'à quelques encablures. J'entends maintenant le bruit des vagues qui fouettent inlassablement le pied de la gigantesque mu-

raile. Nous doublons la Dragonera et les deux îlots qu'elle couvre : Mitjana et Pantaleu, ce dernier célèbre par le refuge où y chercha contre la tempête le jeune Jaime I, roi d'Aragon, quand en 1229 il se lança à l'assaut de Majorque pour en déloger les Maures. Dans la lumière naissante, je distingue, tout blanc, blotti au fond d'une calanque, le petit port d'Andraitx. Au loin, le cap de la Mola dresse une arête verticale de plus de 200 mètres, qui ressemble à l'étrave d'un navire de géants. Derrière lui, le phare de l'île de Toro lance ses derniers éclairs avant le jour. Sur la gauche, blotties de brume, se dressent les 1.025 mètres du Mont Galatzo. Nous passons maintenant le cap de Cila Figuera, qui nous dévoile un des plus beaux spectacles qui soit : la merveilleuse baie de Palma, large de 25 kilomètres. C'est le moment qu'a choisi le soleil pour faire son apparition en une véritable apothéose. Il pare les falaises de reflets d'incendie et ne tarde pas à faire flotter, au-dessus des eaux, de fins rideaux de vapeurs. Tout au fond, à une trentaine de kilomètres, Palma se devine plus qu'elle ne se voit à travers cette brume.

Je me suis avancé jusqu'à la proue du navire. Sous mes pieds, l'étrave fend une eau d'un bleu tellement sombre qu'il en paraît violet. Un dauphin qui, depuis quelques instants, se tenait à notre hauteur, se rapproche imprudemment et se fait happer par le remous. Il se débat pendant quelques minutes avant de pouvoir se dégager.

Le soleil a rapidement pris de la hauteur. La brume s'est levée soudain, comme un rideau de théâtre. Palma nous paraît toute proche, alors qu'il nous reste encore près d'une heure de navigation. La masse imposante de la cathédrale attire tous les regards, entourée des fins clochers de multiples églises, semblables à des minarets dans une ciel oriental. Nous longeons la côte Ouest de la baie, où défilent les petites plages de Palma Nova, Illetas, Cala Mayor. A partir de ce point, nous côtoyons les quartiers avancés de Palma : El Terreno, Son Armadams et Son Alegre, avec leur cordon d'hôtels de luxe, en bordure de mer, face au levant.

Nous entrons maintenant dans le port, en laissant à notre gauche le « Club Nautico », où sont amarrés vedettes rapides et fins voiliers. Depuis quelques instants, moteurs stoppés, le « Ciudad de Barcelona » court sur son erre. A travers les écueils, dans un bruit de tonnerre, les ancres dévident leur chapelet. L'attention qui se porte sur la ville et le mouvement du Pasco de Sagrera, large promenade plantée de palmiers, fait inmanquablement perdre de vue les manœuvres d'accostage. Il est 7 h. 30. Nous sommes enfin aux « Iles Fortunées ».

M. F. G.

LA JEUNESSE MAJORQUINE

Il y a quelque temps *Paris-Baléares* insérait un article sur les impressions de deux jeunes étudiantes en voyage à Majorque et lesquelles jugeaient : « Les jóvenes simpáticos pero muy pegajosos ».

D'après certains échos, cette remarque dut susciter une assez vive discussion parmi les jeunes gens. Comment ! Prendre leur sympathie, leur gaieté, leur servabilité renommée pour des « importunités » ? Voilà de quoi offenser, au plus haut degré, l'amour-propre de ces sympathiques jeunes gens. Et, il y a de quoi ! Voyons, mesdemoiselles, mettez-vous à leur place !

Sans doute, ces jeunes filles ont-elles fait cette remarque sans arrière pensée et n'allons pas prendre cette réflexion pour un reproche adressé aux jeunes gens espagnols ! Il suffit pour cela de s'adresser aux touristes étrangers et de leur poser la question : « Que pensez-vous de la jeunesse Majorquine ? »

La jeunesse Majorquine ? répondent-ils, oh ! excessivement charmante et serviable et comme elle peut être attachante. Tels sont les jugements que nous entendons.

Si nous demandons à un jeune homme ce qu'il pense des jeunes filles de Majorque, il vous répondra, les yeux ravis et le sourire radieux : « Ah mon cher, elles sont tellement gracieuses et coquettes et, tu sais, d'une moralité parfaite ».

Adressons-nous à une jeune fille pour connaître son avis sur le jeune Majorquin, elle dira en souriant malicieusement : « Les Majorquins sont sympathiques et galants qui font d'excellents camarades et qui possèdent un langage des plus colorés qu'il soit ».

Alors, vous voyez, les suffrages que nous obtenons sont plus que satisfaisants. Il est vrai malgré l'empressement quelquefois trop zélé, de certains, les jeunes gens, la jeunesse majorquine est digne d'admiration, un exemple pour le monde matérialiste actuel.

L'esprit de ces jeunes gens est sain et confiant. Aucune parole, aucun geste qui blesse et qui choque la pudeur. Dans leurs yeux, leurs manières, leurs paroles, tout reflète la joie, la sérénité, le bonheur, la dignité, les principes que leur ont inculqué leurs parents est chose sacrée et ils les respectent. Le siècle des machines, de la vitesse, de l'atome, des satellites semble ne pas avoir laissé tomber sa foudre. N'est-ce pas merveilleux ? Certes, au premier abord cela nous paraît bizarre et lorsqu'ils nous considèrent comme un peu trop « libertins », nous, les touristes, ripostons en certifiant « qu'ils ne sont pas à la page ». Chacun a le droit de juger. Mais plus tard, lorsque nous la connaissons,

cette jeunesse majorquine, elle nous devient irréprochable. Ah, ces bons amis, comme nous les regrettons, lorsque nous reprenons le chemin du retour. D'ailleurs, certaines coutumes nous prouvent leur caractère si attentionné : les portes d'entrée gandes ouvertes, la façon de vous offrir leur maison (aqui vivo, aqui es tu casa) la manière de vous recevoir, les marques de sympathie le jour de votre fête et cette coutume si merveilleuse pour les jeunes filles (las serenatas de la virgenes). Cette tradition si romantique devrait paraître ridicule de nos jours. Quelle délicatesse, quel respect dans ces chants donnés sous la fenêtre de leur belle, la nuit venue. On se croirait au temps des troubadours. N'est-ce pas que nous serions touchées et émus si de telles traditions existaient chez nous ? Mais l'atmosphère ne s'y prête guère... et les traditions deviennent encombrantes. Pourrions-nous citer beaucoup de pays où cette coutume réputée à Majorque soit de rigueur ? Et avec toute la peine que se donnent « los jóvenes mallorquines » pour conserver « estas tradiciones » les traiter de « pegajosos » ? Avouez que c'est trop fort ! Que voulez-vous, il faut bien que parfois les critiques sévères n'épargnent point les innocents !

Mais n'ayez crainte, Messieurs, ces « touristes du clan féminin » ne vous en tiennent guère rigueur et certainement, elles reviendront vous rendre visite... Mais de grâce, gardez, gardez votre sympathie qui vous est si particulière... A nous, les demoiselles, de nous défendre, n'est-ce pas ?

Hé oui ! Mesdemoiselles ! Ne sommes-nous pas quelquefois coupables de ce genre de petits incidents ? Nous sommes en vacances. Notre vie actuelle doit trancher de celle de tous les jours qui est si monotone, si fastidieuse parfois. En vacances, tout est permis : déclamons-nous : pantalons, shorts, décolletés agressifs, grandes allures, etc... toute l'émancipation de la femme dans son ridicule et son manque de savoir-vivre ! Alors, on nous juge frivoles, légères, insouciantes, insensibles, et bien sûr... aptes à passer quelques moments divertissants ! Gare ! Méfions-nous ! Ce genre de jeu amène des ennuis. Nous sommes obligées de nous défendre et nos moyens sont si faibles !!! Mais puisque nous sommes si fortes pour jouer aux rivaux de ces messieurs... tâchons de « l'être » et essayons d'employer la force. Mais laquelle. Eh bien, tout simplement celle d'être simple, gentille, aimable envers ces :

« Jóvenes simpáticos pero pegajosos. Oh non, pardon ! Jóvenes simpáticos pero muchísimo simpáticos ».

CATHERINE ARBONA OLIVER.

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

L. VICENTE DE ORO

JOAILLIER-FABRICANT

3, rue des PYRAMIDES

PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACO

GARAGE FIOL

STATION SERVICE

Nettoyage — Graissage — Garage

Av. Alejandro Rossello, 86, 88

PALMA DE MALLORCA

Tel. 4830

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

C'est avec un très grand plaisir que nous avons appris la naissance d'une petite Anne-Catherine au foyer de nos jeunes et sympathiques amis M. et Mme José Alemany Deroy. Nous formons des vœux sincères de bonheur et de santé pour le bébé et nous sommes heureux de présenter nos très amicales félicitations à ses jeunes parents et nos très vifs compliments à son grand-père qui est notre dévoué et actif trésorier M. Lucien Deroy-Flexas.

Une erreur de nom s'étant glissée dans notre précédente chronique au sujet de l'installation d'un de nos compatriotes rue de Lévis, nous vous demandons de lire M. Michel Torrens au lieu de Michel Vicens. Toutes nos excuses pour notre ami intéressé et encore tous nos vœux de réussite dans ce nouveau commerce.

Nous apprenons le départ pour S'Arracó de notre ami M. Guillaume Bosch. Nous lui disons bon voyage. Nous avons été heureux de saluer lors de leur séjour dans la capitale M. et Mme Pujol (Torrentes) venus de S'Arracó.

Nous saluons avec plaisir le retour parmi nous de nos amis M. Juan Ramis, M. et Mme José Valls et M. José Perello qui reviennent de passer les fêtes de Pâques à Majorque.

BORDEAUX

Para pasar unos días en compañía de sus hijos y familia ha llegado de Soler nuestro amigo el comerciante Don Pedro Vicens y Bernat.

De Palma ha llegado nuestro amigo el comerciante Don Guillermo Bernat.

Ha salido para Soler en donde pasará algunos días en compañía de sus padres y familia, nuestro amigo el comerciante Don Juan Colom.

Para S'Arracó ha salido nuestro amigo el comerciante D. Jorge Esteve.

Para pasar una temporada en compañía de sus padres y familia ha salido para Andraitx, nuestro amigo el comerciante establecido en Arcachon, Don Pedro Juan Pujol, acompañado de su esposa Doña María Moyá.

TONI DE ANDRAITX.

BOURGES

Nous sommes heureux d'annoncer à tous nos membres et amis que M. Juan Bover a eu la gentillesse d'accepter d'être notre correspondant. Nous vous demandons de lui réserver bon accueil et de lui faciliter son travail en lui signalant toutes les nouvelles que vous désireriez faire paraître dans notre journal.

CAVAILLON

Con dolorosa sorpresa nos enteramos de la muerte repentina, a la edad de 60 años, de nuestro buen amigo,

Don MIGUEL CRESPI

expedidor de frutos en Cavaillon.

Su entierro fué una gran manifestación de duelo por el número de amigos y familiares que lo acompañaron a su última morada.

El Señor Crespi era una figura representativa del negocio de expedición y exportación. Por sus cualidades profesionales supo llevar su casa a la altura de las mejores firmas de la región. «Paris-Baleares» envía a su Señora esposa, su hijo, a su hermano nuestro amigo Nadal Crespi, comerciante en Paris, y a toda su familia su más profundo pésame.

CHALONS-SUR-MARNE

Ha salido para Mallorca, nuestro amigo el comerciante Don Antonio Sagrera acompañado de su Señora esposa. Feliz viaje le deseamos.

LE HAVRE

Nous saluons le retour parmi nous de Mme Jean Marqués revenue de son voyage aux Baléares.

Nous avons été heureux de saluer lors de son court séjour dans notre ville, M. Jean Arborea et nous espérons le rencontrer cet été à Soler.

Après avoir passé quelque temps parmi nous, M. Emilio Fernandez est reparti plein de courage pour recommencer la saison à l'Andalucía Patio de Soler. Avec lui est reparti M. Michel Frontera, de Soler.

Nous souhaitons un agréable séjour à Mme Barthélémy Valles partie passer quelques jours à Soler.

LUNEVILLE

Nous apprenons avec grande satisfaction que la jeune Anita Miro âgée de 10 ans, fille de nos amis M. François Miro et Mme née Marguerite Cortès, venait d'être reçue «Chevalier» pour 1958 au Royaume de la Musique à Nancy, classe piano et se classe ainsi pour participer au grand concours national. Soulignons que cette jeune amie a déjà été reçue en 1957 et s'est classée finaliste au concours national pour 1957. Devant cette belle et rare réussite, nous sommes heureux de lui adresser toutes nos félicitations et nos encouragements et de complimenter ses parents.

MARSEILLE

Nous apprenons le départ de M. et Mme Jacques Ballester accompagnés de M. Gabriel Llabres partis en voiture jusqu'à Barcelone à destination de Soler où ils vont passer un long séjour de vacances. Nous leur souhaitons une agréable et reposante détente.

Nous adressons tous nos vœux de bon repos et agréable séjour à M. et Mme Joaquim Vidal, ex-proprétaires du restaurant de la rue du Relais, qui, accompagnés de leur neveu sont partis en voiture à Binisalem où ils comptent séjourner six mois environ.

Nous apprenons le retour parmi nous de nos amis MM. Jean et José Arborea qui reviennent de Soler appelés près de leur père gravement malade. Aux dernières nouvelles l'état de santé de ce dernier est assez satisfaisant et nous formons nos vœux de complet rétablissement espérant que ces fils en auront juste été quitte pour une grande inquiétude sans suite.

Nous apprenons le départ par avion à destination de Soler de la charmante Maryse Pousse, fille de nos amis M. et Mme Pousse, de la rue Poggioli. Elle était accompagnée de sa cousine Mlle Anita Pomar qui retourne près de ses parents. Nous lui souhaitons de belles vacances sous le beau soleil de Majorque.

Nous avons appris avec grand plaisir la naissance d'un petit Balhazar au foyer de nos jeunes et sympathiques amis M. et Mme Guy Porcel, d'Andraitx. A son papa, à sa maman qui est la nièce et filleule de notre grand ami M. Juan Ensenat, nous transmettons tous nos plus vifs compliments et souhaitons beaucoup de bonheur à ce petit garçon.

Nous avons été heureux de saluer notre ami M. Vincent Mas, de retour d'un court séjour à Majorque. Il nous a dit que dès maintenant tous les hôtels et pensions sont complets jusqu'au mois de septembre. Nous nous en réjouissons car c'est bien la preuve du grand attrait qu'exerce sur tous, ce beau pays du soleil que sont les Iles Baléares.

MONTLUÇON

Nous apprenons le départ pour l'Algérie de notre jeune ami Robert Sastre, fils de M. et Mme Guillaume Sastre, appelé à remplir ses obligations militaires. Nous lui souhaitons une bonne santé en attendant le plaisir de le revoir bientôt.

Nous apprenons le décès après une courte maladie de Mme Vve Paul Petit, née Eugénie Ruthon, âgée de 78 ans, grand-mère de Mme Gaby Bonnin. Nous présentons à M. et Mme Gaby Bonnin ainsi qu'à toute la famille nos plus sincères condoléances.

Nous avons eu grand plaisir à revoir nos jeunes amis Richard et Marie-Christine Bonnin venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents. Nous espérons qu'ils en profiteront au mieux et retrouveront l'école avec beaucoup d'ardeur et de courage.

NANTES

Le 8 mars, en l'église Sainte-Croix, de Nantes, a été célébré le baptême de la petite Marguerite, fille et deuxième enfant de nos amis M. et Mme Alfonso Gimenez.

Le parrain, M. Antonio Gimenez, était remplacé par M. Pedro Flexas et Mme Flexas remplaçait la marraine Mme Paquita Suau.

Un magnifique lunch fut servi dans les salles du restaurant «Au Bec Fin» réunissant parents et amis, qui en dégustant d'excellents gâteaux arrosés d'un pétillant champagne souhaitaient santé et longue vie à la nouvelle petite chrétienne.

En cette heureuse circonstance nous présentons ici nos plus sincères félicitations aux parents et grands-parents.

Le 23 mars, en l'église Saint-Nicolas, de Nantes, a été célébré le baptême du petit Antoine, fils et deuxième enfant de nos amis Mme et M. Mateo Alemany, notre dévoué correspondant.

Le parrain, M. Pedro Alemany, et la marraine, Mlle Catalina Gamundi, tous deux absents, étaient représentés par M. Gaspard Alemany et Mme Aline Pujol.

Un magnifique lunch servi dans la salle du restaurant «Le Méditerranée» réunissait parents et amis qui en buvant et dégustant Champagne et gâteaux fêtaient gaiement cet heureux événement. Et l'on se sépara en formulant des vœux de santé et de longue vie pour le nouveau baptisé et en félicitant sincèrement les heureux parents et grands-parents.

REIMS

Habiendo estado ausente una temporada de Reims, se pasaron los meses sin anunciar noticias.

Al llegar queriendo reanudar con mis deberes que me imponen el cargo de correspondant, procuré recoger todas las noticias atrasadas, era difícil hacer de otra manera, se me deslizaron algunas de ellas. Anunciando que un joven había viajado en avion, y en verdad había viajado con el tren; y el que había viajado en avion era el amigo Damian y no lo menciono. Queda hecha la rectificación y espero que estará disculpado.

Esse mes no me quivocaré, los Cadets han sido muy razonables, trabajan todos esperando el verano para emprender el vuelo hasta Mallorca.

Ultima hora, ha llegado de Andraitx Don Juan Alemany, su Señora y su hija.

Dans quelques jours sera célébré le mariage de Mlle Antoinette Vich, fille de notre grand ami et vice-Président M. Francisco Vich, avec M. Jaime Ignacio. Dans notre prochain journal nous donnerons des détails sur cette belle fête qui groupera de nombreux compatriotes et amis. Mais déjà nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur aux fiancés.

RENNES

Nous avons appris avec peine le décès brutal de M. Ch. Ledan, représentant de commerce, qui est le père de notre sympathique ami M. Michel Ledan, photographe. Nous le prions ainsi que toute sa famille de trouver ici l'expression de nos condoléances attristées et bien sincères.

ROUEN

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Jean Pons, qui après avoir passé quelque temps à Majorque est de retour parmi nous.

A notre ami Antoine Flexas qui a eu la douleur de perdre son père, à S'Arracó, pendant qu'il se trouvait lui-même là-bas ainsi qu'à toute sa famille, nous présentons nos plus vives condoléances et l'assurons de notre sincère amitié.

Nous souhaitons un heureux voyage, un bon repos et de belles vacances à nos amis Gabriel Oliver et Joaquin Coll, partis par la route à bord de l'Ariane de ce dernier, passer quelque temps à Soler.

VAUZELLES

En dernière minute nous apprenons le tout récent mariage de la charmante Mari-Rose, fille de M. et Mme Pierre Aguiló, avec M. Antoine Rosa, fils de M. et Mme Guillaume Rosa, de Perpignan. En cette circonstance nous sommes heureux d'adresser aux jeunes époux tous nos meilleurs vœux de bonheur et prospérité et nos bien vifs compliments à leurs familles.

MATINÉE DANSANTE

Nous vous invitons tous à venir avec vos amis égayer notre dernière *Matinée Dansante de la saison qui aura lieu le dimanche 27 Avril à 15 heures en la salle du café «Aux Armes de la Ville» Place de l'Hôtel de Ville.*

POESIA QUE HUMILMENT DEDIC A DON TOFOL PALOU

EL VELL AUCELLET

Té ses alas arroncadas
i ja's molt faixó el seu vol
ja las té mitxas plomadas
i sas forçes agotadas
donantli tristesa i dol.

El seu cantar fa plorera
i n'està reblit de tristor
s'acabat la primavera
de la vida, de manera
que a s'entorn tot es frador.

El seu niu n'està'n ruinas
i ell ja no pot anà
ni p'els pins, ni las ausinas,
per serçar busquetes fines
par poderlo arreglà.

Tant d'auselletes con criaren,
tots s'en han volgut anà
sens pensar que aquí deixavan
els seus pares que piaven
ne fent res mes que plorà.

De la vida l'invernada
poc a poc veu arribà
la companyaria estimada
molt a ell està atracada
perca calor li vol dar.

Ella amb las alas l'abriga
d'el fret lo vol resguardà,
l'aucellet ja te fatiga
la veïesa lo castiga
casi no's pot aguantà.

Els seus fills dins l'esperura
pel brencam tots van saltant
les repucna la veïura
i cantan plens de ventura
i els veïets tots sols estan.

GABRIEL MATAS.

FRUITS - LÉGUMES - PRIMEURS du Roussillon

O. FRONTERA

EXPÉDITEUR - EXPORTATEUR

Magasin : 10, Rue du Commandi - Scubielle

PERPIGNAN

Domicile : 3, Rue du Marché - de - Gros

Registre Commerce 19.214

Ad. Télég. Fronfruits

TÉLÉPHONE : 54 62 Nuit

27-07 Jour



MAJORQUE

L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebois de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

LIGNE DES BALÉARES - 1958

HORAIRES

(Sous réserve de modifications)

MARSEILLE-PALMA-ALGER

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVÉE A PALMA	DEPART DE PALMA	ARRIVÉE A MARSEILLE
D. 29 juin 19 h.	L. 30 juin 10 h.	Me. 25 juin 16 h.	J. 26 juin 7 h.
D. 6 juil. 19 h.	L. 7 juil. 10 h.	Me. 2 juil. 16 h.	J. 3 juil. 7 h.
D. 13 juil. 19 h.	L. 14 juil. 10 h.	Me. 9 juil. 16 h.	J. 10 juil. 7 h.
D. 20 juil. 19 h.	L. 21 juil. 10 h.	Me. 16 juil. 16 h.	J. 17 juil. 7 h.
D. 27 juil. 19 h.	L. 28 juil. 10 h.	Me. 23 juil. 16 h.	J. 24 juil. 7 h.
V. 1 ^{er} août 19 h.	S. 2 août 10 h.	Me. 30 juil. 16 h.	J. 31 juil. 7 h.
V. 8 août 19 h.	S. 9 août 10 h.	Me. 6 août 16 h.	J. 7 août 7 h.
J. 14 août 19 h.	V. 15 août 10 h.	Me. 13 août 16 h.	J. 14 août 7 h.
V. 22 août 19 h.	S. 23 août 10 h.	Me. 20 août 16 h.	J. 21 août 7 h.
V. 29 août 19 h.	S. 30 août 10 h.	Me. 27 août 16 h.	J. 28 août 7 h.
D. 7 sept. 19 h.	L. 8 sept. 10 h.	Me. 3 sept. 16 h.	J. 4 sept. 7 h.
D. 14 sept. 19 h.	L. 15 sept. 10 h.	Me. 10 sept. 16 h.	J. 11 sept. 7 h.
D. 21 sept. 19 h.	L. 22 sept. 10 h.	Me. 17 sept. 16 h.	J. 18 sept. 7 h.
D. 28 sept. 19 h.	L. 29 sept. 10 h.	Me. 24 sept. 16 h.	J. 25 sept. 7 h.

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO

SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Oberl - ETAPLES (P.-de-C.)

Mme BETOULIÈRES

Traducteur-Juré

Tél. : TRU. 84.22

7, Rue Clauzel PARIS (9^e)

BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})

Tél. OPE. 35.38

Restaurant LA GROTTÉ

Gabriel Marti, Traiteur

(Vice-Président des Cadets)

Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana

19, rue Mercière LYON

Tél. Franklin 86-28

MAISON DE COMMISSION

FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol - REIMS

Téléphone : matin 20.93 - soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera

- CONFORT MODERNE -

Antonio VIVES, propietario

SAN TELMO (Mallorca)

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

(1) Membre Adhérent 500 frs
Membre d'Honneur 1.000 frs
Membre Donateur 2.000 frs
Membre Bienfaiteur 3.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR

Consommations de 1^{er} Choix

Chambres confortables

Eau courante et douche

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE

Plaza Palouy Coll, 18

PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1^{re} Categoria

Tennis - Piscine particulière

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR

Habillez-vous

avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

Livraison en 24 heures

Calle Vicente Mut, n° 2 (1^{er} étage)

PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE

Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C^{ie}

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erlon, 7

REIMS

Tél. : 32-73

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CRONICA DE BALEARES

PALMA



San Nicolás, 34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Manneles
Tres op. bancarias
Se recomendará de Cadets...

■ El hogar de los esposos Don Antonio Puigdemí Coll y Doña Catalina Alou Piza, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña que se llamará Cristina. Reciban nuestra felicitación.

■ La línea aérea nacional de mayor tráfico durante el año 1957, fue la de Palma-Barcelona. Volaron 250.000 personas. Entre Madrid y Barcelona, el número de pasajeros fue de 150.000.

■ En la parroquia de Santa Teresita recibió el sacramento del bautismo la hermosa niña María-Antonia Pou Font. Reciban sus padres D. Alejandro y Doña Isabel nuestra sincera enhorabuena.

■ Durante la extinción de un incendio en la casa de la calle Héroes de Manacor, número 173, fué herido el bombero Don Bartolomé Horrach, en una rodilla. Fué asistido en la Casa de Socorro.

■ A consecuencia de rápida dolencia, falleció el M. I. Sr. Don Juan Aguiló Valentí, Doctor en derecho, E. P. D. El finado era persona de gran prestigio, muy conocida y estimada en toda la Isla. Fué también Alcalde de nuestro Ayuntamiento, dejando en él de su paso, un grato recuerdo. A su afilida familia, y en particular a sus hijos, nuestro muy sentido pésame.

■ En el Paseo Marítimo el motorista Don Rafael Fiol Rullan, de 31 años de edad, sufrió un patinazo, siendo ligeramente alcanzado por un camión de diez ruedas que iba detrás de aquel vehículo. Fué asistido en la Casa de Socorro.

■ Después de más de 40 años de prestar un regular servicio, han sido retirado de la circulación los tan antiguos pero simpáticos tranvías. Fué al mismo tiempo inaugurado el nuevo servicio de modernos autobuses «Pegaso-Chausson». El Señor Obispo bendijo las nuevas unidades y al acto asistieron nuestras Primeras autoridades, representaciones y numeroso público.

■ En la parroquia de Santa Teresita, recibió las aguas bautismales el hijo de los esposos Don Gabriel Rotger Jaume y Doña María Mora Rosselló. Nuestra enhorabuena a los dichosos papas.

■ En la S. I. C. B. y de manos del M. I. Sr. Don Francisco Planas, Vicario General, recibió las aguas bautismales el niño Mateo Ramon Homar. Nuestra cordial enhorabuena a sus padres Don Bernardo y Doña Jerónima.

■ En un café la barriada de la Soledad se produjo una reyerta entre gitanos. El individuo apodado «El Calzones», se descalzó un pie y con el zapato acometió a un compañero, produciéndole una fuerte contusión en el ojo. Entonces, Juan Aguilera Fernández, de 27 años, repudió la actitud del agresor. Inmediatamente «El Calzones», asestó tres cuchilladas al Aguilera, quien cayó al suelo a la vez que manaba mucha sangre. Inmediatamente el herido fué llevado al Hospital Provincial, donde fué intervenido. La policía realiza investigaciones, para lograr la detención de «El Calzones» que emprendió veloz huida. El estado del agredido es grave.

■ En la plaza Cardinal Reix, el motorista Don Bartolomé Oliver Mir, de 61 años, tuvo la desgracia de sentir una colisión con un auto, teniendo que ser llevado a la Casa de Socorro.

■ A la edad de 74 años, entregó su alma al Creador, el conocido profesor de guitarra, Don José Bernat Pujol. E. G. E. A su desconsolada, hermanas y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ Por el Paseo Marítimo fué atropellado por un automóvil Don Juan Martín, de 24 años, el cual sufrió diversas lesiones. En vez de prestarle ayuda, el chofer, — que debía ser de poca categoría, — aceleró su velocidad dándole a la fuga.

■ En el mismo Paseo, el anciano de 88 años, Don Matías Nadal Tomás, que según su costumbre estaba allí tomando el sol, y de repente fué víctima de un síncope. Inmediatamente fué requerida por un guardia municipal la ambulancia de la Casa de Socorro, donde fué debidamente asistido y tras reaccionar, acompañado a su domicilio.

■ El niño de doce años, José Rodríguez Gomila, fué atropellado por una motocicleta. Fué curado en el benéfico establecimiento del Ayuntamiento de herida contusa en el dorso y palma de la mano izquierda.

■ Don Guillermo Coll Rosselló, nuevo Presidente del Colegio Oficial de Agentes Colegiales de Mallorca e Ibiza, ha tomado posesión de su nuevo cargo. Le deseamos pleno acierto en su gestión.

■ En la parroquia de San Miguel recibió las aguas bautismales el niño Miguel-José, hijo de D. Miguel March Comas y Doña Magdalena Batle Ferrer. Reciban nuestra enhorabuena.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a nuestros buenos amigos Mme y M. René Parot, negociantes en vinos, de Montluçon (Allier), que como todos los años han venido a tomar una temporada de descanso.

■ Ha tomado posesión de su cargo el nuevo Delegado Provincial de Sindicatos, Don Mario Jiménez de la Espada. Sea bienvenido.

■ En el interior del puerto, a la altura de Ca'n Barbara apareció flotando el cadáver de Doña Francisca Más Mercant, de 61 años de edad. Según parece, dicha Señora tenía sus facultades mentales un poco perturbadas y se supone que se arrojó al mar.

■ El joven ciclista Don Adolfo Fernández Muñoz, de 22 años, al ser atropellado por un coche, sufrió heridas contusas en la pierna y pie derecho, siendo curado en la Casa de Socorro.

■ Don Bartolomé Estelrich Felipo, de 46 años, fué atropellado por un automóvil que le produjo una contusión en el pie izquierdo. Fué asistido en el benéfico establecimiento de nuestra ciudad.

■ El hogar de los distinguidos esposos Don Eugenio Jaudenes y Doña Concepción Montaner se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño. Se le impusieron los nombres de Angel-Francisco. Reciban nuestra enhorabuena.

■ A consecuencia de una colisión entre dos motos, fué atendido en la Casa de Socorro, Don José Berga Más de 27 años. Desconocemos el segundo motorista que circulaba sin matrícula.

■ Al cruzar una calle, las hermanas Señoras Margarita y Catalina Fullana Burguera, respectivamente de 60 y 57 años, fueron atropelladas por un automóvil. Tuvieron que ser ambas asistidas en el benéfico establecimiento de la ciudad, donde se les apreció contusiones y erosiones.

ALARO

■ La ola de frío que azotó Europa durante el final del mes de febrero, nos envolvió también a nosotros, y por dos o tres días tuvimos nieve en abundancia. Pasaron ya los fríos y en el campo se nota esplendorosa primavera. Tiernos tallos brotan en todos los árboles, en los jardines los rosales muestran ya sus primeras hojas, las plantas comienzan a florecer, los sembrados nacen como promesas de su regalo uberrimo y en el aire se respira el latir cálido y vigoroso de la nueva Estación...

■ Gratitud. — Quisiera rendir públicamente a Monsieur Michel P. Gaudin (a quien no tengo el honor de conocer personalmente) la expresión de mi viva simpatía por su objetividad, por su civismo tan marcadamente acusado, por su lección de comprensión, tolerancia y respeto, en fin por su bello artículo «Ils ont des yeux et ne voient pas...» publicado en el número de febrero de *Paris-Baleares*, que tan agradable impresión causó en mi ánimo, dada la frecuencia con que propios y extraños escriben o hablan tan a la ligera de Mallorca y de los mallorquines. Merci, M. Gaudin!!!

■ Nóticiario. — Siguiendo normas tradicionales y de acuerdo con pautas doctrinales, durante este tiempo cuarental no hubo ninguna boda.

■ Han visto alegrado su hogar con el nacimiento de su hijo Antonio-Salvador Marcús Mateu los esposos Salvador y Francisca.

■ Con el nacimiento de su hijo Mateo Marcús Alemany, los esposos Salvador Marcús y Francisca Alemany.

■ Durante este mes dejaron de existir Doña Jerónima Isern Beanasar y Doña Catalina Homar Simonet.

■ A todos sus familiares expresamos nuestro sincero pésame.

TONY ROIG.

ALCUDIA

■ Ha sido nombrado maestro en propiedad para la Escuela Nacional de Niños de San Fe, Don Bartolomé Pastor Cladera. Reciba nuestra sincera felicitación.

ALGAIDA

■ Mejoras urbanas en Algaída. — En conversación particular sostenida con algunos miembros de nuestro Ayuntamiento, se nos ha informado que ya se tiene en proyecto llevar a cabo algunas mejoras en el edificio de las escuelas nacionales tales como vallar las mismas y ampliar el campo de deportes hasta una extensión de 90 metros de largo por 60 de ancho, lo que permitirá organizar partidos de competiciones juveniles.

■ A las fallas. — Durante el presente año a consecuencia de la gran propaganda que se ha desplegado respecto a las fallas de Valencia unos cuantos algaideses han decidido ir a presenciar tan populares y famosos festejos. Ya relataremos en la próxima crónica las impresiones que hayan traído de las fiestas Josefinas.

■ Teatro escolar. — Según nos informan los maestros de las escuelas nacionales de ésta, muy en breve inauguración un teatro guñol escolar que hará las delicias de chicos y grandes. Esta noticia la consignamos por lo que tiene de simpática al tratarse de la educación artística de los niños de nuestro pueblo.

■ Ayuntamiento. — Sigue nuestro Ayuntamiento preocupándose del aspecto urbano de nuestro pueblo que está adquiriendo el aspecto de una pequeña ciudad.

■ Deportes. — No es grato comunicarnos que nuestro corredor ciclista local, Trobat, en la vuelta Levante está haciendo muy buen papel lo que ha contribuido a levantar la afición a este deporte entre los algaideses y el entusiasmo de los amantes a este apasionado deporte.

■ Vuelven los «Cossiers». — En crónicas anteriores dimos cuenta de las actuaciones de estas danzas típicas de nuestro pueblo en uno de los salones del mismo ante los turistas de paso a Manacor. Pues bien ha sido tal el éxito alcanzado por esta agrupación que se habla de inaugurar un nuevo local en la carretera en la ruta turística Palma-Manacor frente a la estación en el que serán «els Cossiers» la máxima atracción en una serie de espectáculos que se darán semanalmente.

■ Sociales. — Han fallecido cristianamente en Algaída, Doña Jerónima Salvá Salvá, de 90 años de edad; Doña Antonia A. Llaneras Coll, de 81 años; y Doña Catalina Garcías Oliver, de 84 años.

J. POU.

ANDRAITX

■ Teatro regional. — El renacimiento del fútbol local ha venido a despertarnos de un largo sueño indolente, a estimularnos a todos y hacer vibrar cuando ya parecía muerta, una animación de extraordinaria fuerza. Los domingos se han desprendido de sus tardes aburridas para dar paso a otras llenas de colorido y aigazara popular. Francamente da gusto ver cómo han respondido las gentes a este nuevo encanamiento de sus ocios y que se evidencia en cada salida afuera de nuestro equipo. No tenemos la intención de hablar de fútbol hoy sino, a modo de prefacio, servirnos del tema para enseguida entrar en materia del que va a ocuparnos y por la afinidad que se registra entre esos dos hechos en cuanto operan aunque en sentido divergente, sobre la vida de diversión y entretenimiento en nuestro pueblo.

■ Andraitx se ha puesto a luchar contra su propio aburrimiento de pueblo estacionario a través del fútbol primero y de la constitución próxima de una Compañía de Teatro Regional, cuyo nombre no conocemos aún, compuesta de amateurs locales avezados en esta materia y que, de modo intermitente, han venido efectuando representaciones a lo largo de estos años pasados. Juan Font, Jaime Enseñat Verd, Francisco Creixell, Juan Coll, Antonia Bonet, María Canellas

J. GARCES.

entre los más asiduos sostenedores y debutantes, amén de otros más. Se han representado entre otras, las obras más celebradas del comediógrafo andraitxol Juan Canellas Vidala. Últimamente y a vía de ensayo se efectuó la representación de «D'aquesta aygo no en beuré», siendo insuficientes cuatro representaciones para satisfacer la demanda de localidades. Actualmente tienen en ensayo la obra «Aygo de pluja» de Forteza, la que ofrecerán al público en breve. Queremos aprovechar esta oportunidad para rendir justo homenaje a quienes han hecho posible el resurgimiento de un arte popular y benquerido en Andraitx. Nos referimos al pujante grupo de Acción Católica, al Sr. Más, Ecnomo, a Miguel Jofre y singularmente a la animadora e insustituible Mestre Vidala, eje y alma del grupo.

En lo sucesivo, pues, podremos contar periódicamente con representaciones de las más valiosas obras del Teatro Regional. Animados con tal propósito y con la intención de resarcirse con los futuros ingresos de taquilla, han montado en el local conocido por la Escuela de la Iglesia, un escenario suficiente y bien dotado y se han adquirido hasta trescientos butacas, para lo cual no ha faltado quién adelantara el dinero. Esa cantera de elementos jóvenes añaden a esa virtud de agruparse para distraernos el mérito de no cobrar en sus actuaciones. Las cantidades que se recauda en taquilla se destinan, descontados los gastos, a cubrir los capítulos de vestuario, telones, amortización de butacas y readaptación del local de que disponen y el sobrante a beneficencia. El objetivo perseguido actualmente por el grupo rebasa el marco local ya que es posible que atiendan las solicitudes recibidas en los pueblos circundantes. El momento es propicio, el grupo está bien preparado y dirigido, el público acude y disfruta.

Ved como poquito a poco se inicia un despertar consciente, como el pueblo convalece y lo fácil que resulta orientar hacia la actividad ese letargo pesimista que ha dominado hasta ahora. Igualmente, en otros órdenes percibimos sacudidas de las que iremos dando cuenta. De momento, bástenos saber que nos vamos renovando.

L. C.

■ Los arbitros municipales que venía administrando el Ayuntamiento han sido subastados, obteniendo su adjudicación Don Miguel Coll «Massota» que fué el mejor postor. El tipo base de 65.000 pesetas fijado por el Ayuntamiento fué mejorado hasta 83.900.

■ Se han incorporado a filas los muchachos del reemplazo de 1958, afectando a una veintena de paisanos nuestros.

■ El equipo de fútbol local «Unión Deportiva Andraitx» se ha proclamado Campeón de 2ª categoría regional, lo que significa su promoción.

■ Los maestros de escuela Don Bernardo Planas (Jutjat), Don Ramon Planas (Jutjat) y Don José Bonet (Sifons) que ejercían su ministerio en la Península han obtenido, respectivamente, sendos destinos en Lluçmayor, Alaró y Santanyi. Enhorabuena.

■ Ha cambiado de propietario el café «Ca'n Gasparoto», regentándolo ahora Don Juan Bisbal. Se han efectuado reformas en el mostrador y servicio de bar.

■ Están en vías de recaudarse las 182.000 pesetas pedidas por la Diputación Provincial, como aportación voluntaria, para que sea ensanchada y asfaltada la Carretera de Camp de Mar. Han contribuido todos los Señores residentes en el Puerto, así como hoteles, comercios y particulares. Esperamos que para este verano esté ya realizada la reforma.

■ Preferimos no hacer comentarios sobre la famosa carretera de Estalenchs, magistralmente inacabada a los veinte años de su comienzo.

■ Llegadas. — Registramos la de Don Juan Font y Señora esposa Doña Margarita Bergas y la de Don Pedro J. Pujol «Rodella» y Señora esposa.

■ Ha fallecido cristianamente, a la edad de 81 años, Doña Matilde Moner Egua. E. P. D. Reciban su desconsolado esposo Don Juan Riera, hijas, Señoras Margarita y Matilde, hijo político Don José Enseñat, hermanos, nietos, hermanos políticos, sobrinos y demás familia, nuestra muy sentida condolencia.

LUIS COVAS.

ARTA

■ A la edad de 71 años, falleció Doña Margarita Serra Zanoguera. E. P. D. A sus hijos, y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir a los 83 años, Doña Magdalena Moyá Amoros. E. G. E. A toda su familia y en especial a sus hijas, nuestra sincera condolencia.

BINISALEM

■ Deportes. — El C. D. Binisalem, va el último de la clasificación general. Este año bajará un peldaño bastante atroz ya que tendrá que descender a primera regional, donde los verdaderos hinchas están descontentos, de las pocas veces que han visto ganar a su equipo. Hablando de pocas veces ganar les haré conocer los últimos resultados con el C. D. Constanica perdidos por 1-0, con el R. C. D. Mallorca por 5-0, con el V. D. Poblenza empatados a 2 y con C. D. Soledad ganamos por 2-0. Por lo tanto creo que es seguro el descender.

■ Ciclismo. — Juan Gomila venció en la carrera de Educación y Descanso. Nuestra enhorabuena.

■ Sociales. — En la iglesia parroquial de San Jaime de Binisalem se han unido al santo matrimonio la hermosa Señora Catalina Arrom con el Señor Miguel Jaume. Los recién esposos han fijado su residencia en Creusot (Francia). Nuestra íntima felicitación.

■ Sucesos. — En las cercanías de Binisalem un muchacho es arrollado por el tren. El infortunado muchacho se llama Jaime Carbonell Salas. Testigos oculares relatan el hecho de la siguiente manera. Entre la doble vía férrea circulaba una bicicleta montada por los muchachos. El ferroviario se dio cuenta de ello y con tiempo suficiente le dio aviso por medio de silbidos. Uno de ellos se apartó de la vía pero el otro quedó indeciso, al llegar el tren a su altura el muchacho en vez de hacerse lejos intentó cruzar la vía en que avanzaba el tren en que le produjo heridas de consideración.

A. V. V.

BUGER

■ Don Melchor Mateu, Secretario de nuestro ayuntamiento, tuvo la desgracia de caerse de la moto que pilotaba, lesionándose seriamente. Le deseamos pronto restablecimiento.

CALONGE

■ Ha fallecido en Cala d'Or, a la edad de 82 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica el Excmo. Señor Don Juan Antonio de Guell y López del Piélagu Bacigalupi y Bru, Marqués de Comillas y Conde de Guell, Grande de España, Gentilhombre de Cámara con ejercicio y servidumbre de S. M. el Rey Don Alfonso XIII, Esclavo de la Marced, ex-Alcalde de Barcelona, ex-Presidente de la Real Academia de Bellas Artes de San Jorge, Condecorado con Cruces Rojas de la guerra de Marruecos y otras varias nacionales. Gran Cruz de Carlos III, de la Legión de Honor Francesa y varias extranjeras. E. P. D.

Reciba su desconsolada viuda Excmo. Señora Doña Josefina Ferrer Vidal y Parellada, Marquesa de Comillas y Condesa de Guell; hijos, el Excmo. Señor Don Juan Claudio de Guell y de Churrua, Conde de Ruseñada y la Ilma. Señoría María del Carmen de Guell y Churrua, y demás familia, nuestra muy sincera condolencia.

CALVIA

■ Natalicio. — En el hogar de los esposos Don Pedro Jaume (farmaceutico de esta villa) y Doña Rosa Cerdá, se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña a la cual se le impondrá el nombre de María del Carmen. Tanto la madre como la recién nacida se encuentran en perfecto estado.

■ Defunción. — A la avanzada edad de 89 años ha fallecido Don Francisco Canellas (a) «de se Mestra». Nuestro más sentido pésame a sus familiares.

■ Viajeros. — Han llegado procedentes de Teix, D. Damian Cabrer y Señora, acompañados de su nietecita Verónica. Sean muy bien venidos.

■ Han salido para Rouen después de haber pasado todo el invierno en Mallorca el matrimonio Juaneda. Les deseamos un feliz viaje.

■ Procedentes de Londres llegaron con intención de pasar sus vacaciones en Mallorca Don Sebastian Pallier y esposa Doña Antonia Colomar, les deseamos una feliz estancia en nuestra isla.

■ Petición de mano. — Por Don Juan Capllonch y Doña Francisca Vich y para su hijo Juan ha sido pedida a Don Bartolomé Berga y Doña Juana Oliver la mano de su hija Francisca. La boda se celebrará Dios mediante, la próxima primavera.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

■ A los quatorce días de haber pasado el trance de haber perdido a su esposo, falleció Doña Pedrona Mateu Ferrer, hija de nuestro amigo Don Juan Mateu Jaume, Inspector Regional de la «Sud-America». A su hermano, hermanas y demás familia nuestro muy sentido pésame.

CAMPOS DEL PUERTO

■ Don José Umbert, encargado de los jardines y árboles de nuestro pueblo, y la brigada de obreros del Ayuntamiento, se desplazaron al Oratorio de San Blas, con objeto de realizar la plantación del arbolado dentro del parque del mismo nombre.

■ El hogar de los jóvenes esposos Don Jerónimo Castañón y Doña Isabel Fernández, se vio alegrado con el nacimiento de una hermosa niña, que en la Pila Bautismal se le impuso el nombre de Catalina. Reciban nuestra felicitación.

■ A la edad de 81 años, habiendo recibido los S. S. y la B. A. dejó de existir Don Bartolomé Ginard Piza. E. P. D. A sus familiares nuestro sentido pésame.

CAPDEPERA - CALA RETJADE

■ El Turismo. — Ya empieza a poblarse de turistas nuestra costa, deseosos de recrearse en el tibio ambiente, lleno de luz y color. Los días han sido magníficos invitando a la contemplación del paisaje, entre murmullos del mar y espumas de las olas. La primavera inicia su entrada y aparecen los vestidos de colores y atuendos propios de la estación, que los visitantes lucen, formando color y armonía con el verdor de los campos y el azul del mar.

La mayor parte de establecimientos hoteles restaurantes, bares, proceden a efectuar reformas en sus locales preparándose para la próxima temporada y siempre en vistas a una mayor comodidad del turista y visitante. Empieza ahora la actividad, vienen los primeros turistas, que en creciente número van afluendo hasta culminar en el agosto, y no tan solo en el aspecto hotelero, sino en general, comidos, tiendas, saterrias, etc., todo con el turismo entra en su periodo de máxima tensión.

■ Gas oil en el mar. — Hace una temporada que cerca de las costas de Menorca, se partió un buque petrolero en su ruta hacia Francia. Iba cargado de gas oil y según las informaciones que leímos, indicaban que debido a la construcción especial del barco había sucedido el accidente, pues al llevar la carga a un lado y en el otro los motores, quedaba un lugar expuesto a la acción de las dos fuerzas sitio vulnerable a la rotura. Como

BAR HOTEL HAMBURGO RESTAURANT

Apartado 289 — Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL — Telefono 1346

Propietario: **Pedro ALEMANY**



Terraza y Jardines



Entrada del Bar



Bar



Parte del Comedor

HOTEL SELECT

Telef. 2201 — Calle 9, n° 39 — SAN CRISTOBAL — Venezuela — Telg. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario **Pedro ALEMANY**



Bar



Salon Bar

ma restaba muy picado, debido a un fuerte temporal del Norte un golpe de mar lo partió en dos trozos. El gas oil que llevaba se extendió rápidamente por el mar formando una vasta película, que por efecto de las corrientes se fué situando en las playas, especialmente en la «Gulla», ensuciando la arena y la costa toda. Pero actualmente han quedado completamente limpios estos lugares, a causa de los temporales últimos que han barrido totalmente la sociedad que los cubría, quedando como antes, blanquísima arena y lugares de deliciosa quietud y bienestar.

■ **Limpidez de las aguas.** — Limpidas y claras cual espejo, semejan las aguas de nuestra costa, siendo deliciosa del turista el zambullirse en ellas. Hemos visto que en tiempos de fuertes temporales, a los cuales nuestra costa está muy expuesta, por ser amplia y despejada, aparecen montones de algas en las orillas, que constituyen buena cama para los animales, especialmente los de labor, cosa que aprovechan nuestros labradores. Pero nunca esta alga llega hasta la putrefacción, con las consiguientes molestias para el visitante, porque o bien ha sido quitada de su lugar o arrasada por otros temporales, que vuelven a dejar el lugar despejado completamente. Por su nitidez y gran transparencia son muy frecuentadas las aguas de Cala Gulla, cuyo fondo arenoso es muy extenso, permitiendo adentrarse bastante lejos, sin que sobre pase el fondo, de medio cuerpo, por ello las familias la prefieren por sus hijos, ya que nunca, que yo sepa, ha ocurrido un accidente por defecto o anomalía de la playa.

Precisamente, le está ocurriendo a Cala Gulla, uno de estos fenómenos que están sometidos frecuentemente grandes extensiones de terreno. Es lo que se llama un movimiento epirogénico en masa, o movimiento de básica, que tiene su radio de acción en toda la isla de Mallorca. En virtud del citado movimiento nuestra isla está sometida a un hundimiento gradual por la parte Sur, o sea por la zona de Santañy y en cambio la parte Norte, en contraposición, se levanta. Así lo notamos en Alcudia y en Cala Gulla y otras playas de nuestra costa. La magnífica Gulla con sus inmensos arenales era hace unos quince años una extensa explanada arenosa, desprovista por completo de piedras y rocas, y solo el mar en dibujada línea curva, sin inflexiones, recortaba la finísima arena. Pero los agentes interiores de la Tierra trabajan constantemente y aunque su labor es lenta y gradual va notándose al cabo de los años. Han aparecido algunas rocas en las que la arena ha desaparecido, ya en la línea costera aparecen cabos roqueros y aunque siempre surge con esplendor la maravillosa playa que es siempre la Gulla, la empujan estos islotes de roca, que han aparecido y van apareciendo a lo largo de su

dilatada extensión, que como hemos dicho no son obstáculos alguno para que el turista y visitante se solace espléndidamente a su absoluta comodidad.

P. VAQUER.

FELANITX

■ Felanitx tuvo el pasado día de San José, una de sus jornadas de más honda tradición familiar.

La jornada abrióse con una misa de comunión en la iglesia parroquial en la que asistieron la casi totalidad de los miembros de la Hermandad Obrera, que después reunieron en un desayuno de camaraderismo de la más alta cordialidad y camaradería.

Tanto la reunión de fútbol (En Torrentó) como la velada artístico-musical resultaron de lo más concurridas.

Todos los actos fueron presididos por las autoridades municipales y eclesásticas.

■ Nuestro Centro de Arte y Cultura presentará una interesante exposición de miniaturas de marfil en la Casa de Cultura de la Caja de Pensiones, muy en breve.

■ Confortados con los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, falleció el pasado día 17, en Cala d'Or donde residía actualmente el excelentísimo Señor Don Juan Antonio Guell y Lopez del Pielago, segundo Marqués de Comillas y tercer Conde de Guell, Grande de España, gentilhombre de Cámara con ejercicio y servidumbre de S. M. el Rey Don Alfonso XIII y ex-alcalde de Barcelona.

En paz descansen el Marqués de Comillas, a cuya ilustre familia enviamos nuestro pésame más sentido.

A. ALEMANY.

INCA

■ Ha fallecido Don Antonio Mulet Martorell, a la edad de 81 años. E. P. D. Reciban su afligida esposa, hijos, y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ El hogar de los esposos Don Juan Pujol Martorell y Doña Catalina Bua-des, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña, que al recibir las aguas bautismales se le impuso el nombre de María de los Angeles. Les felicitamos muy veras.

■ Habiendo recibido los Auxilios de la Religión, ha fallecido Don Miguel Grau, E. P. D. Reciban sus familiares nuestra sentida condolencia.

■ Un camión de carga de la «Cimentera» efectuaba marcha atrás, instante que aprisionó contra la pared al trabajador Don Rafael Ferrer Ferrá, de 24 años. Fué inmediatamente recogido por sus compañeros de trabajo que lo llevaron al domicilio de un doctor, quien le practicó una cura de urgencia, el cual, visto la gravedad de sus heridas, ordenó su traslado a la Clínica de la Cruz Roja de Palma, donde quedó hospitalizado.

LA PUEBLA

■ Por su propio carro, tuvo la desgracia de ser atropellado Don Onofre Pons Soler, teniendo que ser asistido en una clínica de esta localidad.

■ Ha fallecido el conocido industrial panadero, Don Rafael Moranta Coll. Reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Hizo el honor de su visita a nuestra villa el Excmo. Señor General de División, Subinspector de la Guardia Civil, Don Antonio López Revuelta, al que acompañaba su distinguida esposa, pasando una jornada en compañía de sus familiares Don Pedro Ventayol Qués, Alcalde de la Puebla y Señora.

PORRERAS

■ A la edad de 63 años, ha fallecido Don Mateo Monserrat Mestre. E. P. D. A su afligida esposa, hijos y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Ha sido nombrado cobrador de la sucursal del Crédito Balear de esta población, Don José Roig Salleras.

■ En nuestra parroquia fué bautizado el hermoso niño Clemente Picornell Lliters, hijo de Don Nadal y Doña Antonia. Reciban los venturados padres, nuestra felicitación.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Se halla completamente restablecida de la operación quirúrgica a que fué sometida la niña Jeronima Calafat Vera, lo que verdaderamente celebramos.

■ El hogar de los esposos Covas-Palmer se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito, al que se le impuso el nombre de Jaime. Nuestra más cordial enhorabuena a tan felices padres.

■ Siguiendo la costumbre de cada año, tuvimos una semana de ejercicios espirituales a cargo del Rdo. Padre Jaime Obrador SS. CC. del monasterio de Lluch. Todos los actos celebrados fueron muy del agrado de los numerosos fieles que asistieron a ellos. Un éxito más que se apunta nuestro querido Vicario, el cual culminó con la misa de comunión con la cual finalizó dicha semana de gran fervor religioso.

■ Lamentamos el fallecimiento del pescador Don Bartolomé Moya Pujol, víctima de larga enfermedad. Nuestra más sincera condolencia a sus familiares y en particular a su viuda e hijas.

■ En un clínica de Palma falleció la esposa del súbdito inglés Señor Kitchenir, los cuales hace muy poco tiempo construyeron un chalet en este Puerto en donde pensaban residir definitivamente ya que quedaron enamorados de la belleza y mananaginidad de este clima. Muy de veras lamentamos de la Parca haya truncado sus intenciones, al tiempo que damos nuestro más sentido pésame al Sr. Kitchenir y a sus hijas.

■ Ha sido destinado a esta Ayudantía de Marina el marinero de la Armada Don Francisco Suau Vera. Celebramos su nombramiento.

SAN JORDI

■ El hogar de los esposos Don Miguel Cerdá y Doña Catalina Duran, se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña, que llevará el nombre de Catalina. Enhorabuena.

■ Dejó de existir Sor Patrocinio de San José, Religiosa Franciscana, que residio unos 40 años en San Jordi. E. P. D. Todo el pueblo en masa concurrió a las exequias que fueron presididas por el Señor Alcalde Don Bartolomé Garcías y la Rdma. Madre General de las Franciscanas.

SANTA EUGENIA

■ Entre las estacionas de Algaída y Santa Eugenia, y en un paso a nivel sin guardia, fué arrollado por un automotor ferroviario, un automovil particular que conducía su propietario, Don Rafael Bestard, de 55 años, dueño de la Harinera Santa Eugenia. El choque fué muy violento, siendo despedido el coche a considerable distancia causando la muerte del conductor. Descansen en paz el infortunado Señor Bestard, y reciban sus familiares nuestro muy sentido pésame.

Santa Margarita - C'an Picafort

■ Al comenzar cualquier etapa de nuestra vida y ponernos en relación con nuestros semejantes, es un deber, la presentación y así de esta forma y en la lejanía va mi saludo, a todos los mallorquines y en especial a los margaritenses residentes en Francia, poniendo mi empeño para que en esta mi primera crónica y sucesivas, tenerles al corriente de los más importantes sucesos locales.

De nuevo y tras varios años de ausencia, se nota, un cierto afán para resucitar el fútbol en nuestra ciudad tratando de que intervengan en la organización las fuerzas vivas de la localidad. Preludio de ello fué la celebración de un partido entre el C. D. Petra y los que van a representar al próximo y futuro C. Margaritense, sirviendo de presentación, y a los que se dio plena conformidad por la gran masa de aficionados que acudió al campo de S'estanyol.

El pasado 14 de febrero, se reunió en el Colegio de La Salle junta de exalumnos para organizar las fiestas que anualmente se realizan en honor de San Juan Bautista de La Salle, fiestas cuya celebración en el mes de mayo prometen según rumores celebrarse con la máxima brillantez, y además del programa religioso habrá fútbol, carreras de bicicletas, jinkana motorística, concurso de ganado, destreza en el oficio o trabajo de cada uno y exposición de arte y trabajos de artesanía.

Para la próxima semana y en la Residencia veraniega de Santa Margarita (C'an Picafort) se espera la llegada de los primeros grupos de turistas, que tanto animan y dan vida, en nuestra colonia veraniega.

Aunque con algún tiempo de retraso, y por la falta de contacto con este periódico, hay que señalar la inauguración en C'an Picafort, de la línea de telefonos, lo que resalta la importancia de este hermoso lugar de nuestra isla.

J. FUSTER.

SANTANYI

■ En «Lecturas Poéticas» de la Facultad de Filosofía de Barcelona, dió un recital poético, nuestro amigo Blai Bonet.

■ En la ciudad de Felanitx, ha pronunciado el Pregón de Semana Santa, el publicista Don B. Vidal y Tomás.

■ En los lugares de este término, el pasado domingo día 24, se celebró la fiesta de la Primera Comunión. Recibieron el Pan de los Angeles:

En Alqueria Blanca: cuatro niñas. En Calonge: cuatro niños y siete niñas.

En Llombarts: tres niños y tres niñas.

La conferencia de esta semana en A. C., corrió a cargo del Jefe de Telégrafos, D. Mateo Oliver Boronat, desarrollando el tema «Camino».

■ El día de San José, fué bendecido el nuevo cancel de la iglesia de San Miguel de Calonge, por el Cura Ecnómico, Rdo. Don Andrés Rigo. Fueron padrinos, Don Antonio Adrover Mas y Doña Margarita Bannasar Adrover.

■ El martes 26, en el local de A. C. se celebró la Ultreya, a la que asistieron representantes de toda la comarca de Felanitx.

■ El 17 de marzo, falleció en Cala d'Or, el Excmo. Señor Marqués de Comillas, asistiendo a sus actos fúnebres, las primeras autoridades de la provincia y representaciones de los Condes de Barcelona y de la Reina Victoria Eugenia.

Según noticias recogidas particularmente — no confirmadas — el difunto ha dejado una cuantiosa suma para una fundación en beneficio de artistas jóvenes, literatos, músicos, pintores, etc., que confirmaría su mecenazgo proverbial.

■ Ha aparecido el número 7 del quincenal de intereses locales «Santanyí». Como los anteriores, resulta muy variado y ameno, lo que con satisfacción celebramos.

Aprovechamos la ocasión para poner en conocimiento de los santanyinenses con residencia fuera de nuestra villa, que si les interesa su suscripción a tal publicación, pueden dirigirse a la Redacción, Pl. Mayor, 29, Santanyí. PERICO.

SAN TELMO

■ «A San Telmo». — He aquí una indicación llena de ternura y depurado amor, cuya, invita a seguir el camino que allí conduce, incitando al visitante a vivir más de cerca, para que conozca y sienta los vivos efectos de la emoción que le conmueve, sobrecogiendo a toda persona deseosa de contemplar una y otra vez, la belleza de aquel encantador paisaje, atractivo y lleno de colorido.

Todos los arraconnenses aquí residentes, y algunos otros que no demoran en sus visitas a este pueblo, amén de otras muchas personas más que por allí circulan, a todos ellos quien lo duda, no les habrá pasado el detalle desapercibido, de que, en Andraitx, en céntrica vía, y en lugar bien visible, nuestra querida Cala, pacífico rincón de pescadores, tiene instalado (clavado en un pino) su indicador, su rotulo que a la vez le sirve de propaganda. El cartelito que aunque nos

parezca un sueño, allí aguanta perenne las inclemencias del tiempo. El nos hace recordar nuestros mejores días de asueto, nuestras travesuras, el recuerdo imperecedero de la juventud alegre y divertida.

La Plaza de Pou, aunque pequeña es alegre, tal vez la más concurrida. En ella tiene el pueblo de Andraitx, la recopilación toda del más delicado afecto y sentido homenaje dedicado allí, a la memoria de su piécero hijo, Fray. Antonio Raimundo Pascual, levantado al fondo de la misma plaza, sobre la pila de s'Abeuradó que le sirve de pedestal, entre la frondosidad de unos hermosos pinos que le sirven de marco.

Precisamente en uno de estos pinos está aguantando día tras día el mencionado indicador, esperando de que alguien se compadezca de él, y ponga por lo menos la desaparición de este, por otro, pero que tenga más vistosidad y también mas motivo de lucimiento y expresión, a fin de que no siga produciendo mal efecto y haga denotar palpablemente un contraste poco aceptable con respeto al lugar señalado.

El indicado lugar tiene su privilegio, tiene sobrada estética, y el pueblo de Andraitx, rinde allí visita constantemente en prueba de alta estima y afecto, a los méritos que precedieron al ilustre andraitxol, cuya aureola hoy se demuestra allí bien patente.

Sin la menor intención de ofensa a los sentimientos de la persona que vió nacer esta gran idea, considerando la necesidad de colocar un indicador para que este sirviera de guía a los turistas o personas que por necesidad tuviesen que desplazarse a San Telmo, colocándolo justamente allí. Eso es algo de maravilla. Ello debería respetarse y apcyarse.

A esa idea no deberíamos ser parcos en el elogio, ni siquiera regatearle un apice al aplauso que merece. Pero si, debería buscarse cuanto antes forma de subsanar el mal sabor que ello ahora produce, al contemplar la vulgar maderita resquebrajada cuya flecha comienza ya a desviarse.

Porque no se estudia si cabe posibilidad de instalar un disco a médio metro del pino, a condición que se sostenga por su propio pie? No estaría del todo mal se le dispensara a S'Arracó cabida en el mismo, y así se leería «A S'Arracó», «A San Telmo». Sería un verdadero detalle digno de todo encomio.

No creamos que esto seapiedir el oro y el moro, Andraitx en dos bocacalles distintas tiene dos grandes indicadores, señalando la dirección de la carretera del vecino pueblo de Estalenchs. Por S'Arracó, dependiente de la jurisdicción de Andraitx sufragáneo de esta villa, y coadyuvando de la mejor manera posible engrosando así el erario municipal, creo yo, no podría en manera alguna hacerse lo posible dándole cabida al mencionado disco de la Plaza de Pou.

Los nombres de S'Arracó y San Telmo, lucíendole en plena vía andraitxola no serían motivo para que ello desmereciera o mermara prestigio a la susodicha villa. Más para los que nos visitan, y aun mucho más por los mismos que aquí residen, sería ello de un efecto extraordinario, dando sensación de que S'Arracó es digno de aprecio y de una amistad con Andraitx fuertemente unida tal como S'Arracó, lo demostró ahora y siempre. JUAN PORCEL (a) Verda.

S'ARRACO

APUNTES

LA HERMANA AGUA

«...por lo tanto seguimos en la espera de lluvias otoñales que han de venir a remediar la lastimosa sequía que estamos padeciendo.» «Andraitx» 28 sept 1957.

«Por fin llovió. Cuando ya habíamos perdido las esperanzas de obtener deseado líquido, en los primeros días de octubre, empezó a llover...» «Paris-Baleares» Crónica de S'Arracó, mes octubre.

Un pluvioso cielo gris cierne el habito de sus cenizas sobre el pueblo opaco y recogido.

El paisaje de un profundo verde diáfano que habitualmente enmarca a S'Arracó alegre y optimista, se ha tornado obscuro por la niebla y triste por el frío.

Sopla helado el viento, como prólogo de la jira que la hermana agua inicia por campos y veredas, por montes y collados, para empapar de fecundidad y de promesas los labrantios resecos y la tierra sedienta.

Este frío mañana, esta lluvizna helada y este horizonte estrecho y gris, tonifican el espíritu. Porque el ambiente invernal es propicio para la meditación y hace que las gentes sean más atentas. Más comunicativas y confidenciales.

Sea bienvenida hermana, con su rostro pálido. Con sus nubes grises, con su melancolía tan cordial, tan íntima, tan llena de promesas y de espiritualidad.

TENGO UN BUEN AMIGO EN S'ARRACO

Dedicado a D. Juan Bauzá, Veterinario

Es hombre de mucha hacienda, de buen juicio. No necesita de nadie, en cuanto a riqueza, cultura y educación.

Sentado a una mesa en un café de Ibiza, Juan me miraba desde sus ojos negros, en los que fulguraban lampos de bondadosa ironía. Desde las cejas se precipita la nariz enérgica, según conviene a un rostro grande, lleno, carnoso, de grandes líneas. Frente a nosotros, había un servicio de cristal: copas y una botella; todo transparente. Detrás, por último, el mozo del café no en persona, sino en imagen, devuelto por un espejo...

A Juan, le gustaba charlar con sus amigos los pescadores, los cazadores en las playas de San Telmo, o en las calles polvorientas de S'Arracó. Sus amigos eran gente simple, sin complicaciones, que hablaba de las cosechas, de la pesca, de la caza, de la lluvia, del calor.

Juan, no dudó, no se extravió. Se quedó junto al pueblo, es decir, junto así mismo; y en su propia vida halló materiales preciosos con que servirlo, bebiéndose los suspiros y las lágrimas; por esto S'Arracó, siente un hondo afecto y simpatía por él, y por su integridad inalterable.

PEDRO ALEMANY «Bril-lo».

■ El día 13 de marzo a las 11 horas de la mañana se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio en el altar mayor de nuestra iglesia parroquial el apuesto joven Antonio Marcel Alemany Pujol con la hermosa y gentil Señora María Dolorés Pujol Guzmán. Los novios entraron en el templo, que estaba esplendidamente adornado e iluminado, con los acordes de una marcha nupcial, y durante la misma ceremonia religiosa se dejaba oír el órgano, hábilmente pulsado, agradables melodías.

Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rvdo. Señor Economo Don Antonio Esterlich; siendo testigos Don Gabriel Pujol Alemany y José Monserrat Perpiñá. Terminado el acto los noveles esposos y numerosa comitiva, que solo de Palma llegaron en autobuses unos 125 invitados, se dirigieron al Café «C'an Nou» donde fué servido un esplendido refresco. Salio la gentil pareja en viaje de bodas para Palma y algunas otras ciudades del continente.

Desearnos a los recién desposados, en su nuevo estado, dichas sin fin.

■ **Del Ayuntamiento.** — Desde que el nuevo ayuntamiento empieza de dar señales de vida, y, de comun acuerdo, han empezado los nuevos ediles a ennoblecirlo. He visto con fruición la propuesta de Don Bartolomé Bosch Pamer (Monjo), y el ayuntamiento lo acordó, de dar el nombre de Almirante Riera Alemany a una calle de este pueblo. Conoci al Excmo. Don José Riera en Cartagena hace 50 años. En aquel entonces teniente de navío, pero su nombre ya brillaba como estrella de primera magnitud en la Armada Española. Un caluroso aplauso a nuestro ayuntamiento, y una felicitación a nuestro Alcalde por la inspiración noble que nadie pensaba.

■ **Vamos progresando.** Antes pagábamos por un carro de basura que no existía. Pero desde que el Alcalde Don Francisco Moner está en el poder, este Señor nos envía el carro de la basura los jueves por la tarde. El Señor Moner no tiene malicia contra los Arraconenses, al contrario, siempre nos da facilidades que le agradecemos.

■ **Nacimiento.** — Hemos recibido buenas noticias de Nantes, que en el hogar de nuestros amigos los esposos Don Mateo Alemany (des Puig) y Doña Anita Pujol (Rodella) se ha visto alegrado con el nacimiento de un robusto niño, que se llamará Antonio. Reciban los padres y abuelos nuestra enhorabuena.

■ **Defunciones.** — Bajo al sepulcro a la edad de 82 años la bondadosa Señora Doña Margarita Pujol (Mercone). Era medo (Mercone) viuda de Don Pedro (Perejeroni), la carnicería más antigua de S'Arracó. Por la tarde se efectuó la conducción del feretro al campo Santo y el día siguiente el funeral que se celebró en nuestra parroquia estuvo muy concurrido. Descansen en Paz la finada. Reciban su hias e hijos políticos, nuestra muy sincera condolencia.

— Falleció a la edad de 82 años Don Antonio Flexas (des Coll). La conducción a su última morada resultó una manifestación de duelo, lo mismo que el funeral que se celebró en sufragio de su alma, en la iglesia parroquial (D. E. P.). Reciba su afligida esposa, hijos y nietos el testimonio de nuestro más sentido pésame.

■ **Donativos para nuestra Parroquia.** — Recaudación, comedia de los Reyes Magos y de una función teatral por las jóvenes de Acción Católica: 2.721 pesetas. Francisca Dametas e hijas, 200. Familia Salvá Porcel, 100. Antonio Pujol, 100. Adolfo Lopez, 25. José Moragues Orlandis, 50. Juan Flexas (des Puig), 100. Familia Pons, 200. Niños y niñas de las Escuelas, 581. Ana Homar Esteve (C'as Xerica), 100. Antonio Borrás (C'an Borrás), 100. Magdalena Porcel (Pujole), 500. Pedro Pujol (de S'escaleta), 100. Juan Juan Porcel (Verde), 100. Don Guillermo Colomar, Medico, 100. Anonimos, 1.400. Total: 4.477.

Queridos donantes: en las proximas ediciones donaremos cuenta de los donativos consistentes en muebles y ornamentos liturgicos de gran valor artistico. Con toda razón se puede decir que ahora la parroquia estara más y mejor equipada que antes, gracias a los generosos donantes que han mostrado su caballerosidad, amor al pueblo y a su religión católica.

■ **Llegadas.** — Hemos tenido el gusto de saludar a Don Mateo Palmer (Rosa) propietario de la posada «Las Baleares» en Barcelona, que ha venido a empezar los preparativos para hacer su residencia en S'Arracó. Lo celebramos.

— Para pasar un mes de vacaciones en el pueblo llevo de navegación el joven Antonio Pujol de Son Nadal.

— Para pasar una temporada en S'Arracó y en las arenosas playas de San Telmo, llevo nuestro amigo y colaborador del «Paris-Baleares» Don Juan Porcel (a Verde), acompañado de su Señora, acompañado de su Señora.

— De Saló llevo para pasar una temporada entre nosotros la Señorita Magdalena Juan Flexas (Metinada).

— De Cavallon, Don Juan Esteve (de C'ane Clote), acompañado de su esposa e hija.

— El domingo 23 de marzo, nos hizo una visita de cortesía el M. Rdo. P. Vicente Codina, C. M. F. Ministro Provincial y Director de la «Grafica Claret».

■ **Salidas.** — Después de pasar algun tiempo en nuestro lindo valle salió para Cavallon Doña Catalina Flexas (de se Cometa). Para Barcelona Doña Anita Mallo.

SINEU

■ **Deportivas.** — El pasado domingo 23 de marzo, en la carrera de apertura que para amateurs se celebró en Paris, resultó vencedor nuestro paisano Jaime Alomar. Nos alegramos de esa gran victoria de nuestro corredor, que ve así cumplidas una de sus mayores ambiciones; esperemos que la desgracia como en otras ocasiones no continúe siendo la compañera de Jaimito, y que esta victoria sea la primera de la temporada pero no la última.

■ Finaliza ya el próximo domingo la liga de primera regional. El Sineu no se ha desenvuelto como en principio se creía, se clasificó en la zona sin aspiraciones, en la zona tranquila. El año venidero esperamos más de los muchachos, y que el ambiente se calde un poquitin más.

El juvenil consiguió una gran victoria al eliminar al C. D. Sancellas. Tendrán más suerte que los mayores?

■ **Obituarios.** — Falleció cristianamente Don Antonio Paredes. El finado que gozaba de grandes simpatías entre los Congregantes Marianos, se encontraba delicado de salud desde hacia varios meses. Nuestro más sentido pésame.

■ El Club Ciclista Sineu no da señales de vida; pero estamos seguros que estará preparando el gran premio que desde hace años viene celebrándose en la segunda Feria de Mayo. El prestigio de que gozan las carreras ciclistas organizadas por el Club no pueden desaparecer fácilmente. Estamos seguros que se correrá en su edición este gran premio, al que muchos años han concurrido la flor y nata de profesionales españoles.

■ **Viajeros.** — Se encuentra entre sus hijos la Señora Catalina Vives Femenias. Las vacaciones que está pasando en Rouen esperamos sean de su agrado.

■ Está a punto de darse por finalizadas las obras que en el mercado cubierto se han llevado a cabo durante este verano. El esplendor de que gozaba el mercado semanal, se verá favorecido con esta obra.

■ Las labores del campo continúan su marcha normal; es casi seguro pero que la recolección además de retrasarse será bastante anormal debido al retraso con que tuvieron que efectuarse el laboreo.

J. FERRIOL.

SOLLER

■ El Ayuntamiento esta dando pruebas plausibles de haber entrado en una época de fabril actividad. Se acometen obras y reformas largo tiempo suspiradas, se estudian otras de no menos necesidad y, lo que es mejor, de tiene de ello perfectamente informado al vecindario a través de unas notas oficiales que publica semanalmente la prensa local. «Este es el verdadero camino», como dijo el editorialista del Semanario Soller comentando esta excelente predisposición municipal al dialogo... a la acción.

■ El 23 de febrero último fué conmemorado en Soller el cincuentenario del establecimiento en nuestra ciudad del alumbrado eléctrico. Efectivamente, fué el 23 de febrero de 1908 cuando encendiéndose en la Plaza de la Constitución la primera bombilla eléctrica, entre el regocijo de un numeroso público allí congregado.

■ Se rumorea con insistencia que los industriales pinaderos de Soller tienen el proyecto de unirse en consorcio y formar una especie de Cooperativa, con el fin de mejorar la producción global y poderla ofrecer al publico, debido a la reducción de los costes, a unos precios más asequibles. Igualmente se asegura que dicha incipiente cooperativa ha adquirido el vistoso edificio del Teatro Victoria, propiedad actualmente de la Defensora Sollerense, con el fin de instalar en el mismo un moderno horno y demás maquinaria para la elaboración de sus productos.

■ Ha sido nombrado Director de la Delegación en Soller del Fomento del Turismo Don Miguel Puig Morell, que ya ostenta la dirección del «Ferrocaril de Soller».

■ El «Círculo Sollerense D. C.», cuyo fallo absolutorio del Juzgado de Soller ha colmado, de momento, sus aspiraciones, esta celebrando estos dias con gran brillantez las fiestas conmemorativas de su 59 aniversario. Conferencias culturales, carreras ciclistas, teatro regional, etc... son los principales números del programa de festejos.

■ El pasado día 21 de marzo falleció en el Puerto de Soller, donde residía desde hace dos años, el Excmo. Sr. D. Julian Fernando José Maria del Marmol, Baron del Marmol, de la alta nobleza belga.

■ El equipo sollerense de baloncesto «Juventud Mariana» se proclamó, después de vencer limpiamente a todos sus adversarios, Campeón de Mallorca de II categoría. El año proximo pasará a la categoría maxima.

SON SERRA - LA VILETA

■ Nuestra prensa local publicó en fecha del 9 de marzo, que en un plazo de 30 dias cesarian las líneas de transporte urbano que funcionan ahora a título de precario.

Entre ellas figura la línea de La Vileta. Tomo casi diariamente los autobuses de dicha línea, y a posar que éstos no sean de lo más moderno y más confortables cumplen su servicio con una puntualidad casi inacostumbrada de nuestra «Isla de la Palma». De sobra sabrán los que como yo, emplean este modo de transporte, que se oyen muchos comentarios y que no vendría mal que el material de ésta línea fuera algo renovado, pero sus clientes parecen a pesar de esto estar contentos y satisfechos y de todas partes se oye el mismo refrán. Si nos ponen coches nuevos, ¿Cuál será el precio del billete?

Actualmente los precios de sus cuatro trayectos son los siguientes:

— de Palma a Es Fortí: 0,50 peseta.

— de Palma a Casa Blanca: 0,75 peseta.

— de Palma a Son Moix: 0,90 pta.

— de Palma a La Vileta: 1 peseta.

A mi poco entender, lo que desearan los viajeros de esta línea, que la mayor parte son obreros y amas de casa que van al mercado del Olivar para hacer sus compras, es que no suban los precios de los transportes, y puesto que ellos que son los principales interesados lo encuentran bien así, se debe hacer lo posible para complacerles.

Un lector de «Paris-Baleares»

IBIZA

PITIUSAS

■ **Neológicas.** — El 24 de febrero, falleció en esta ciudad, después de haber recibido los Santos Sacramentos, Don Juan Guasch Planells, (Juanito Roig) como todo ibicenco la llamaba. Bajó al sepulcro a la edad de 64 años.

Persona afable y servicial, fué por muchos años capataz del Censo de Obreros Portuarios de esta plaza, demostrando gran competencia en su delicado trabajo de cargas y descargas de los buques que realizaban operación en el puerto.

La conducción del cadáver a su última morada, que se efectuó el día 25 a las doce y media, constituyó una sentida manifestación de duelo.

Que descansen en paz el finado, y reciba su familia nuestra sentida condolencia.

■ **Sucesos.** — En el «Garage Rubi», propiedad de Don Guillermo Rubi Campins, se produjo en la mañana del día 27 de febrero un voraz incendio, que por la magnitud del mismo en sus comienzos, hizo temer que ocasionara grandes perjuicio, pues había el peligro que se propagara a las casas colindantes.

En el momento de producirse el incendio había en el patio gran cantidad de vehículos, ya que dicho garaje sirve también para guardería de motocicletas y velomotores. Gracias a la serenidad del Señor Rubi, pudo evitarse una catástrofe, pues ayudado de varios ciudadanos y con exposición de sus vidas, lograron sacar de entre las llamas cuantos motos y bicicletas había en su interior.

Personados también en el lugar del sucesos las autoridades, colaboraron a sofocar el incendio, lo que su pudo lograr, después de luchar denodadamente con las llamas. No obstante la rapidez con que se trabajó para dominar el fuego, averió seriamente a unos catorce vehículos quedando algunos afectados seriamente.

Según parece, el fuego fué producido por la chispa que se desprendió de una fragua que hay en el patio de garage que al poner en contacto con la gasolina que se desprendía de un carburador produjo el incendio.

Al prolarse la noticia por la ciudad, hizo que se congregara un gran gentío en las inmediaciones, siendo muchas las personas que cooperaron a la extinción de las llamas.

■ **Competición Gallística Mallorca-Ibiza.** — Al igual que cada año, celebrase en Palma de Mallorca, la competición gallística indicada, a base de gallos ibicencos, cuidados y preparados en la gallera «Calatrava» de Palma contra gallos mallorquines procedentes de la gallera «La Palmesana».

De las cinco riñas celebradas, fueron ganadas cuatro por los gallos de Ibiza, perdiendo solamente en una sola riña.

La reunión gallística había despertado gran interés en ambas aficiones, ya que se da la coincidencia que un año gana Mallorca y la otra Ibiza, por

lo que la afición está esperando ver cual de los dos bandos lograr mejorar la ventaja lograda el año anterior.

Dentro de un marco de deportividad, a pesar de lo apasionante del espectáculo, se vienen realizando esas competiciones, sin que ninguna nota discordante enturbie el ambiente, pues riñen los gallos, y los hombres comentan las incidencias de la lucha sin dear traslucir su apasionamiento y nerviosismo propio del caso.

Esperamos, que al igual que años anteriores, se mantendrá la afición, y que las competiciones interinsulares continuará como hasta la fecha, con la deportividad característica que se ha imprimido a ellas desde un principio.

■ **Petición de mano.** — Por el industrial, Don José Coll y su Señora Doña Dolores Escandell, a sido pedida a Don J. Serra y Doña Maria Boned, la mano de su bella hija Maria Rosa. La boda se celebrará en la segunda quincena del mes de abril.

DENOB.

Un Amigo mio...

Le conocí ya hace tres años en Mallorca, o más precisamente en la hermosa playa de Santa Ponsa adonde solia venir a bañarse acompañado por una pariente suya y su perrito. El tenía unos 45 años y ella poco más o menos.

Entablamos relaciones, yo haciendo de interprete benévolo, y cada día nos encontramos para unas charladitas muy simpáticas. Sin embargo, al llegar el fin de mi estancia nos despedimos sin pensar en hacer el intercambio tradicional de tarjetas.

El año siguiente, nos encontramos por casualidad en el mismo sitio y pasamos juntos las vacaciones, o por lo menos unas horas largas de «fariante» en el sol, en la orilla de Santa Ponsa. Aquel año, no nos olvidamos de notar nuestras direcciones y, durante el invierno, nos escribimos de vez en cuando.

El año pasado, permaneci en Mallorca durante dos meses largos y cada día mi coche fué a la disposición de este par de amigos para no sé cuantas excursiones encantadoras por la Isla. Un amistad sincera, ¡por lo menos yo lo creía!, había nacido y nos tuteábamos cordialmente el Señor y yo. Aquel buen amigo me había enterado de muchas cosas suyas, complaciéndose en hablar de bondad, lealtad, caridad cristiana... Aquellos dos meses de vacaciones pasaron volando y demasiado pronto llegó el momento de separarse.

El último día por la tarde, fui a visitarles y como ya nos conocíamos desde hacia 3 años, la despedida resultó bastante penosa. Bebimos la última copa, charlando cordialmente. Entretanto había salido la Señora y luego volvió con un paquete que me regaló enseguida, diciéndome que era una colección de botellitas de estos licores españoles tan sabrosos, más tres corbatas de sumo gusto que ella misma había hecho para mí. Tantas atenciones me confundieron y, faltándome las palabras para dar las gracias, en un arranque de simpatía agradecida, según la costumbre francesa le di un beso respetuoso en la mejilla, en presencia del Señor naturalmente. Y después, nos despedimos, bastante enternecidos los tres.

El día siguiente, estaba a punto de salir del hotel para el aeropuerto, cuando me telefonó el Señor, aquel buen amigo, diciéndome friamente y sin más preámbulo: «Anoche, Vd. ha cometido una falta (no me decía más de tu!), una falta imperdonable de educación, dando un beso a M...». Y sin dejarme dar un suspiro, añadió: «Desde ahora, mi puerta quedará cerrada para Vd. y así se termina nuestra amistad». En el momento, la sorpresa me impidió realizar lo ocurrido. Pero después de aterrizar en Barcelona, indignado por tal comportamiento, le escribí lo siguiente:

«Con mucha amargura le mando algunas precisiones que me parecen indispensables, después de la afrente que Vd. acaba de imponerme».

Hasta ahora, siempre he respetado las opiniones de los demás, que sean políticas o religiosas. En cuanto a las costumbres de los países que visito, siempre me he esforzado en asimilarlas sin presumir conocerlas todas.

Al revés, cuando recibo en casa a un amigo extranjero, por educación suelo conformarme con sus propias costumbres, pues estas varían según los países y las personas bien educadas deben respetarlas, obre todo cuando se trata de un huésped.

Mi comportamiento ha podido desparistarlo, pero Vd. hubiera debido tener en cuenta mi calidad de extranjero que todavía no conoce su país a fondo.

Muy a menudo, me hablado de caridad cristiana, lealtad, amistad, sinceridad y demás entidades, y muy inocentemente he creído que Vd. hablaba en serio.

Mi comportamiento fué solamente una manifestación espontánea de amistad respetuosa, como es costumbre hacerlo en mi país entre parientes o muy buenos amigos. No puedo reprocharme, de ninguna manera, haber hecho con la Señora M... lo que hubiera hecho igual con mi madre o mi hermana.

Entonces no se trata de una falta de educación, como se ha complacido en decirme tan injustamente, sino de una interpretación errónea de otra forma de educación tan respetable como la suya.

Sin embargo, — con este cuidado de conformarme siempre con las costumbres ajenas a fin de demostrarle mi completa buena fé — le ruego (aunque no tenga la culpa) presentar a la Señora M... mis disculpas más sinceras.

No dudo de que, delante estas explicaciones clarísimas, Vd. sabra comportarse como un caballero.

Esperando noticias suyas, me despido saludándole atentamente.»

...Y todavía estoy esperando, por si las moscas...

Ahora, amigos lectores, quisiera saber lo que Vds. piensan de este relato y de mi «falta imperdonable de educación». ¿Que piensan de mi «del «caballero» mencionado? ¿Que hubieran hecho en este caso? Pueden dirigir sus cartas al periódico que transmittirá. Y luego, si les gusta la idea, publicaremos las mejores cartas acerca de estas cuestiones de costumbres, sino quedaran confidenciales.

Y ahora, a Vds. les toca poner manos a la obra.

MIGUEL F. GAUDIN.

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 44.250.000 de francs
D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

EXPÉDITIONS TOUS PAYS
Téléph : PRADO 81-90 Cellophanes 250 et 400 grs
PRADO 27-95 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe

AMEN GUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Usines et Bureaux :

Impasse du Béal - 101, rue du Bourbonnais

LYON (5^e)

TÉLÉPHONES :

83-65-91

83 65-92

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE